

Désinformation, Démocratie et Culture

CPAC

Avril 2024

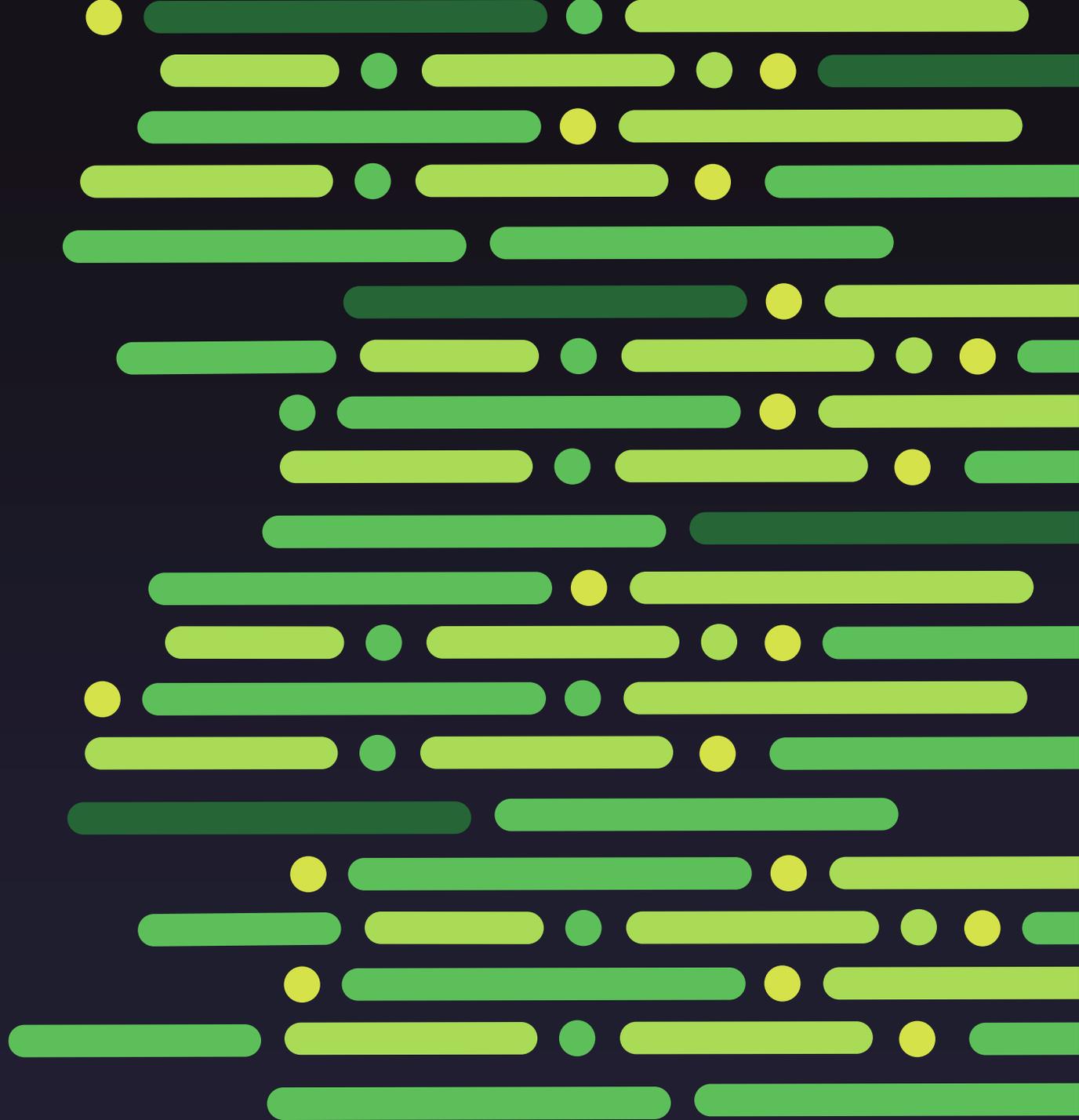


Table des Matières

3

Méthodologie

4

Sommaire

7

Préoccupations

12

État de la démocratie et
du débat public au
Canada

23

Désinformation et
mésinformation

44

Défi — la façon dont les
Canadiens et Canadiennes
partagent/abordent la
mésinformation

51

Haine en ligne et
cyberintimidation

56

Profil des répondants

Méthodologie

- Taille de l'échantillon : 2 001 résidents canadiens âgés de 18 ans et plus.
- Période d'étude : 11 au 14 avril 2024
- Marge d'erreur +/- 2,19 %, 19 fois sur 20
- Les chiffres étant arrondis, les sommes peuvent ne pas faire un total de 100.
- Dans ce rapport, % dénote une proportion considérablement plus élevée que % pour le même segment.



Sommaire

Les Canadiens et Canadiennes sont préoccupés par la propagation de la mésinformation et de la désinformation et croient que beaucoup des deux circulent dans la société. Ils estiment que ces deux formes de fausses informations constituent un problème grave et s'inquiètent autant de la propagation d'informations fausses (mésinformation) que des efforts intentionnels de manipuler le paysage de l'information (désinformation).

Bien que la plupart des gens croient être capables de distinguer le vrai du faux, ils s'inquiètent tout de même des répercussions de la mésinformation et de la désinformation sur divers aspects de la société. Ils croient que ces informations ont une incidence sur les débats politiques, qu'elles posent une menace à la démocratie et qu'elles compliquent les efforts collectifs de résolution de problème.

Trois facteurs viennent compliquer la solution au défi de la mésinformation et de la désinformation :

- **Responsabilité répandue.** Bien que les médias sociaux soient jugés responsables, les Canadiens et Canadiennes pensent que les groupes d'intérêts spéciaux, les politiciens, les gouvernements étrangers et même les organes de presse et journalistes traditionnels sont responsables de la propagation de mésinformation et de désinformation. En ce qui concerne la désinformation, les personnes à la droite du spectre politique considèrent que les médias d'information font partie du problème. Près de la moitié (48 %) avouent qu'ils partagent parfois des informations et se rendent compte plus tard qu'elles sont fausses et 32 % avouent qu'ils partagent des informations qui ne sont pas nécessairement vraies. Les jeunes sont beaucoup plus susceptibles d'agir ainsi.
- **Absence d'expérience partagée avec les organes de presse.** Un Canadien sur cinq (22 %) n'obtient pas ses nouvelles de sources traditionnelles (nouvelles télévisées, radio, journaux, sites Web des journaux). Parmi les jeunes adultes, cette proportion s'élève à 39 % ; ces derniers sont plus susceptibles d'accéder aux nouvelles à partir des médias sociaux, des moteurs de recherche ou de leurs amis. Il n'y a pas d'environnement unique de nouvelles et d'information ; de plus, la situation est davantage compliquée par le manque de confiance dans les nouvelles traditionnelles, surtout parmi les gens à la droite du spectre politique.
- **Environnement public frustré.** La majorité des Canadiens et Canadiennes (60 %) pensent que nous allons dans la mauvaise direction et le coût de la vie domine la conscience publique. Plus de sept sur dix disent être très ou assez préoccupés par l'état de la démocratie au Canada. Plusieurs (71 %) croient que des renseignements importants sont cachés au public et s'inquiètent (63 %) de l'érosion de leurs droits et libertés.

Sommaire

Ensemble, ces résultats indiquent l'absence d'une compréhension commune de ce qui se passe au Canada et de ce qui constitue de la mésinformation et de la désinformation. L'on pourrait soutenir que ce qui est vérité pour une personne est de la mésinformation pour une autre. Le fait que la perception de la quantité de mésinformation et de désinformation soit la même peu importe l'affiliation politique soutient cette notion. Par ailleurs, les extrémistes idéologiques et ceux qui croient que le Canada fait fausse route sont les plus susceptibles de penser que la mésinformation et la désinformation constituent un problème.

Plusieurs Canadiens et Canadiennes vérifient activement l'exactitude des informations. Les principales méthodes de vérification sont les suivantes : recherches sur Internet (73 %) ; consulter les sources de nouvelles professionnelles (55 %) ; demander à quelqu'un en qui ils font confiance (29 %) ; consulter les médias sociaux (16 %) ; demander à un membre de la famille (15 %). Les personnes à la gauche du spectre politique sont plus susceptibles de consulter les médias d'information pour confirmer une source, ce qui reflète un manque de sources de nouvelles communes. Les jeunes sont bien plus susceptibles d'utiliser les médias sociaux pour vérifier l'exactitude des informations ; à l'inverse, ils sont bien moins susceptibles de chercher un article de presse ou de faire des recherches sur Internet.

L'avènement de l'intelligence artificielle (IA) générative ajoute une dimension supplémentaire de complexité à la question puisqu'on s'inquiète de plus en plus qu'on en abuse pour propager de fausses informations — notamment en période électorale et par des acteurs étrangers. De surcroît, la plupart ne sont pas convaincus de pouvoir identifier les contenus générés par l'IA.

Outre la question de la mésinformation et de la désinformation, la cyberintimidation et les propos haineux sont également considérés comme des problèmes omniprésents. Huit Canadiens sur 10 disent être préoccupés par la haine en ligne et la cyberintimidation. Dans les faits, 24 % des Canadiens et Canadiennes et 39 % des jeunes adultes en ont été victimes. Il n'est donc pas surprenant que non seulement les parents, mais également les non-parents s'inquiètent de leur incidence sur les jeunes.

La cyberintimidation et la haine en ligne sont liées à notre paysage politique actuel. Les Canadiens et Canadiennes croient que cela décourage les personnes qualifiées de se porter candidates aux élections. Bien que la vaste majorité (88 %) estime que le simple fait d'être en désaccord avec les opinions d'un autre ne justifie pas qu'on lui adresse des propos haineux, 47 % croient que les injures et les insultes sont des aspects normaux des discussions en ligne.

Principales conclusions

La plupart des Canadiens et Canadiennes sont inquiets de la direction dans laquelle se dirige le pays (60 % pensent que nous allons dans la mauvaise direction). 25 % seulement croient que nous avançons dans la bonne direction.

- Les Canadiens et Canadiennes plus âgés sont les plus portés à croire que nous allons dans la mauvaise direction.
- Ceux qui ont soutenu le Parti conservateur lors de la dernière élection (79 %) et ceux qui disent être à la droite ou l'extrême droite du spectre (78 %) sont davantage portés à dire que nous allons dans la mauvaise direction.

La principale préoccupation des Canadiens et Canadiennes est le coût de la vie (75 % sont « très préoccupés » et 96 % sont du moins « assez préoccupés »). Quatre pour cent seulement ne s'en préoccupent pas. Cela explique un peu le sentiment que le Canada avance dans la mauvaise direction. 84 % de ceux qui pensent que nous faisons fausse route sont très préoccupés par le coût de la vie.

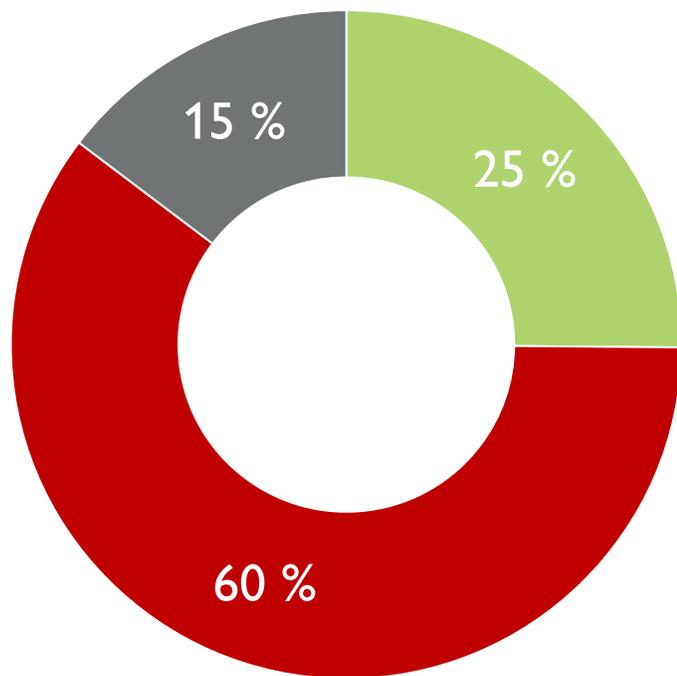
Parmi les autres grandes préoccupations, notons la propagation de la désinformation et de la mésinformation (84 % sont du moins « assez préoccupés »), la haine en ligne et la cyberintimidation (80 %) et l'état de la démocratie (71 %).

- **Les préoccupations relatives à l'état de la démocratie** tiennent en partie des frustrations politiques actuelles. Les électeurs conservateurs de la dernière élection se classent parmi les plus préoccupés (79 %). En revanche, 61 % seulement des électeurs libéraux s'inquiètent de l'état de la démocratie. Le degré de préoccupation est également plus élevé parmi ceux qui croient que nous avançons dans la mauvaise direction (79 %).
- Bien que tous les groupes soient **préoccupés par la haine en ligne et la cyberintimidation**, les femmes (86 %) et les personnes à la gauche du spectre politique s'en soucient davantage.
- Le degré de préoccupation à **l'égard de la propagation de désinformation et de mésinformation** (84 %) est à peu près égal parmi tous les groupes à l'échelle du Canada. Il convient de noter toutefois que ces préoccupations sont liées à la perception de la quantité de fausses informations (des deux types) qui circulent au Canada. Ceux qui pensent que beaucoup de désinformation circule sont plus susceptibles d'être préoccupés (93 %).



Dans l'ensemble, diriez-vous que les choses au Canada vont dans la bonne ou la mauvaise direction?

Trois Canadiens sur cinq pensent que le Canada fait fausse route



■ Bonne direction

■ Mauvaise direction

■ Pas certain(e)

% Mauvaise direction

Groupe d'âge			
18 à 29	30 à 44	45 à 59	60 et plus
51 %	62 %	63 %	62 %

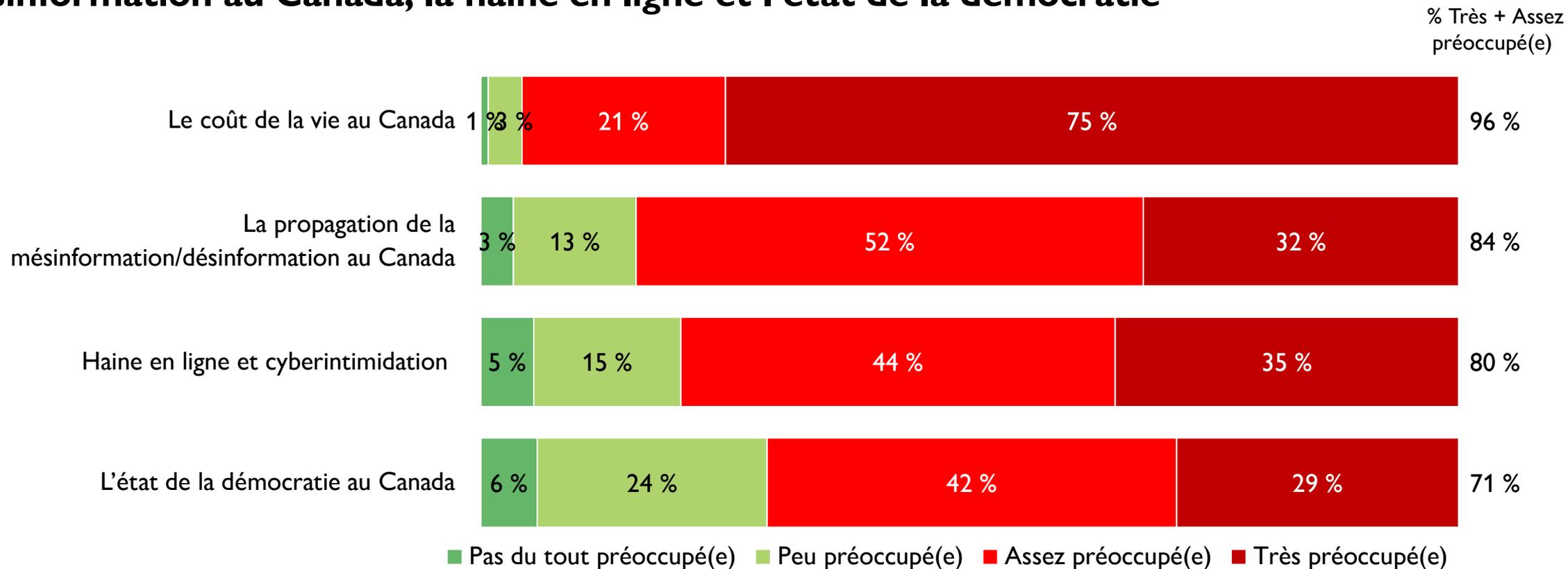
Spectre politique		
Gauche + Centre gauche	Centre	Droite + Centre droite
50 %	57 %	78 %

Base n = 2001



Dans quelle mesure êtes-vous préoccupé(e) par les suivants?

Presque tous les Canadiens et Canadiennes se soucient du coût de la vie ; de plus, l'on note énormément de soucis concernant la propagation de mésinformation et de désinformation au Canada, la haine en ligne et l'état de la démocratie



Base n = 2001



Dans quelle mesure êtes-vous préoccupé(e) par les suivants? **L'état de la démocratie au Canada**

Les préoccupations relatives à l'état de la démocratie sont plus prononcées parmi ceux qui pensent que le Canada fait fausse route et les électeurs conservateurs.

%	Total	Direction du pays		Vote fédéral [2021]					
		Bonne	Mauvaise	Parti conservateur	Parti libéral	NDP	Parti vert	Bloc Québécois	Parti populaire du Canada
Très préoccupé(e)	29 %	17 %	37 %	39 %	19 %	25 %	27 %	27 %	36 %
Assez préoccupé(e)	42 %	38 %	42 %	40 %	42 %	41 %	50 %	34 %	59 %
Peu préoccupé(e)	24 %	35 %	17 %	19 %	30 %	27 %	22 %	32 %	2 %
Pas du tout préoccupé(e)	6 %	10 %	4 %	2 %	8 %	6 %	0 %	7 %	3 %

Base n = 2001

État de la démocratie et du débat public au Canada



Principales conclusions

Malgré un degré élevé de scepticisme quant à la véracité des informations auxquelles ils sont exposés (80 % se demandent souvent si les informations sont vraies), plusieurs Canadiens et Canadiennes, y compris ceux qui s'interrogent sur la véracité des infos, sont tout de même sûrs de pouvoir distinguer le vrai du faux (74 %).

Les nouvelles télévisées traditionnelles demeurent la principale source (61 %) de nouvelles et d'informations sur les dossiers d'actualité. Les amis et la famille (47 %), la radio (40 %) et les moteurs de recherche (39 %) se classent également parmi les grandes sources d'informations.

- **22 % des Canadiens et Canadiennes n'obtiennent pas leurs nouvelles de sources traditionnelles (nouvelles télévisées, radio, journaux, sites Web des journaux).** En revanche, 88 % utilisent au moins une de ces sources. 39 % des personnes âgées de 18 à 29 ans n'utilisent pas les sources traditionnelles de nouvelles (par rapport à 10 % des personnes âgées de plus de 60 ans). Les générations plus jeunes consomment une variété d'informations bien différente et sont plus susceptibles de consulter des nouvelles sélectionnées sur mesure (par des moyens technologiques ou leurs amis) que les générations plus vieilles.

En ce qui concerne la confiance, les médias grand public (moyenne de 5,2 sur 10) et le gouvernement du Canada (4,8) inspirent généralement plus confiance que les personnalités en ligne (3,7) et les médias sociaux (3,6), quoique les gens ne font confiance à aucune de ces institutions.

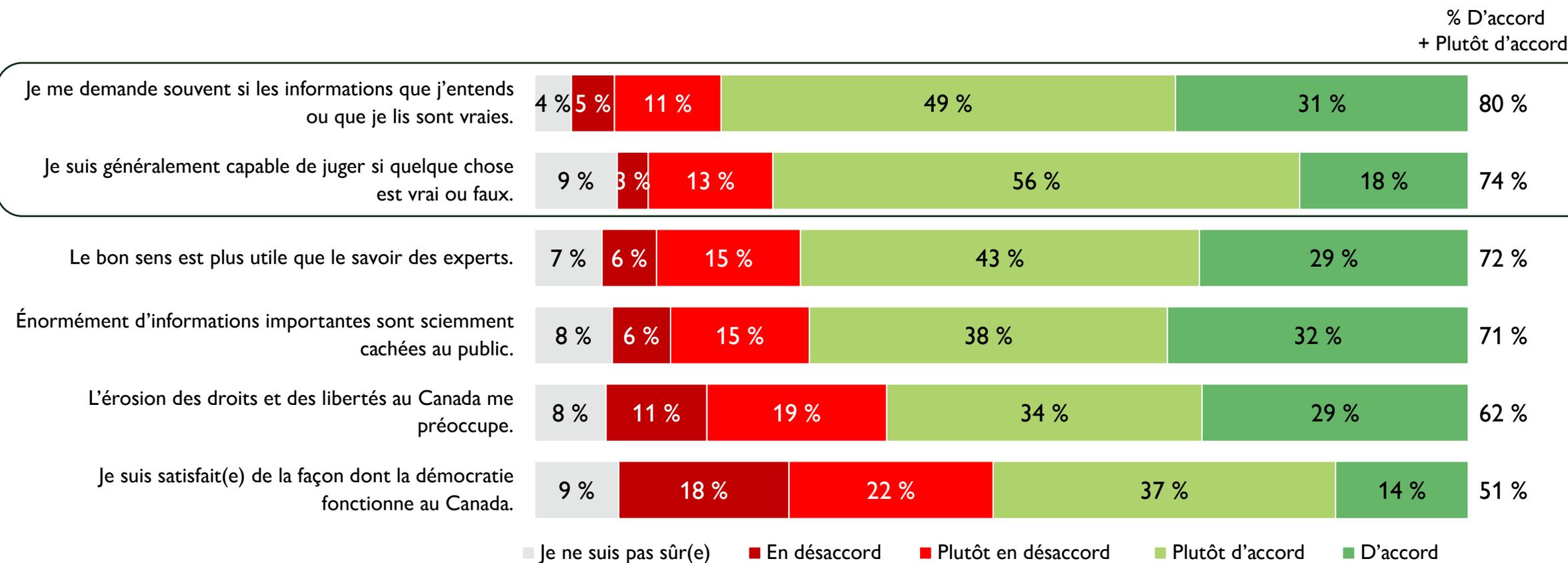
Un nombre d'attitudes et de valeurs générales fournit un contexte important permettant de mieux comprendre l'état d'esprit actuel des Canadiens et Canadiennes et la fertilité de l'environnement courant pour la propagation de la désinformation et de la désinformation.

- 72 % estiment que le bon sens est plus utile que le savoir des experts ; il s'agit là d'un indicateur typique du scepticisme populiste à l'égard des élites politiques et médiatiques.
- 71 % croient que des renseignements importants sont cachés au public.
- 63 % s'inquiètent de l'érosion de leurs droits et libertés.
- 51 % seulement sont satisfaits de la façon dont la démocratie fonctionne



Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou en désaccord avec les énoncés suivants ?

Quatre Canadiens sur cinq se demandent souvent si les informations qu'ils entendent ou lisent sont vraies, mais croient tout de même pouvoir reconnaître ce qui est vrai

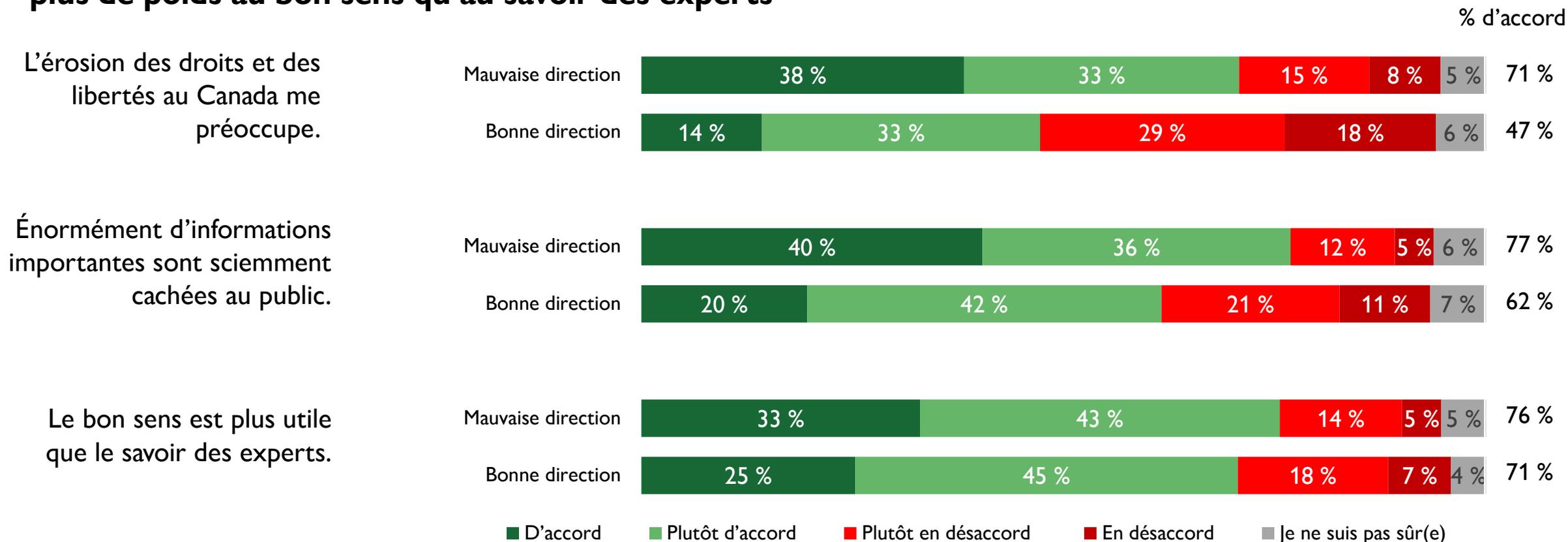


Base n = 2001



Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou en désaccord avec les énoncés suivants?

Ceux qui pensent que le Canada fait fausse route sont plus susceptibles de se soucier de l'érosion des libertés et de croire aux complots ; ils sont également légèrement plus susceptibles d'accorder plus de poids au bon sens qu'au savoir des experts



Base n = 2001



Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou en désaccord avec les énoncés suivants?

Il y a de légères différences d'attitude selon la région, l'âge et le genre. Notamment, les femmes sont plus satisfaites du fonctionnement de la démocratie, tandis que les jeunes sont les plus susceptibles de penser que des informations sont sciemment cachées au public

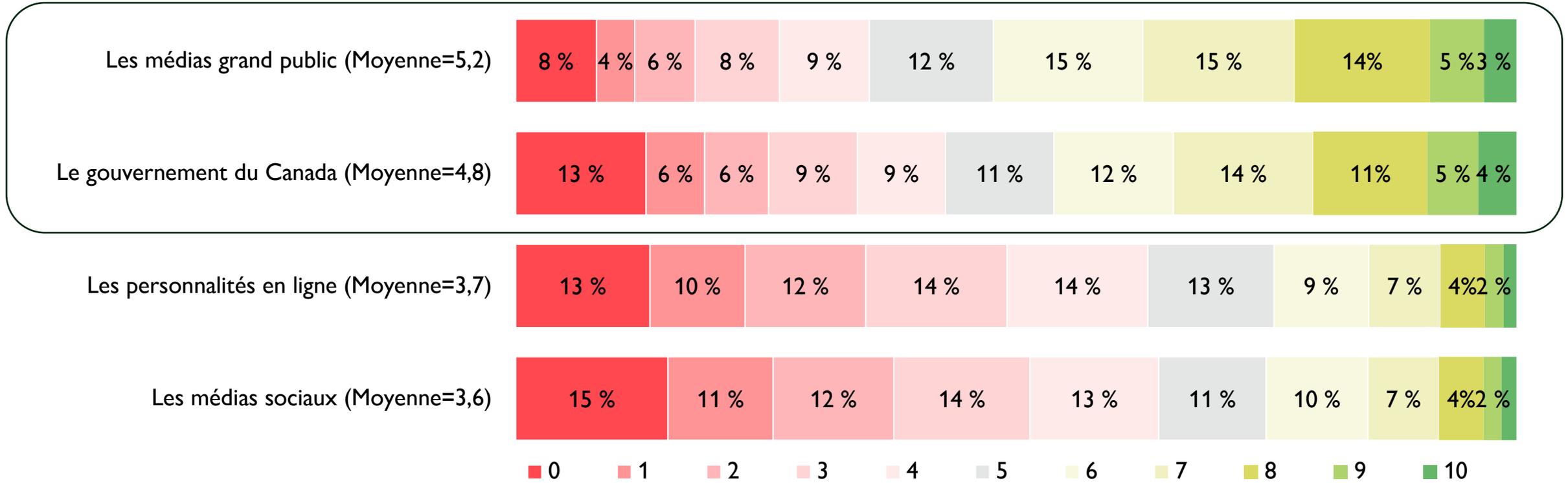
% D'accord + Plutôt d'accord	Total	Région						Groupe d'âge				Sexe	
		BC	AB	SK/MB	ON	QC	ATL	18 à 29	30 à 44	45 à 59	60 et plus	Homme	Femme
Le bon sens est plus utile que le savoir des experts.	72 %	75 %	75 %	78 %	75 %	57 %	79 %	66 %	69 %	73 %	75 %	70 %	73 %
Énormément d'informations importantes sont sciemment cachées au public.	71 %	67 %	80 %	68 %	74 %	62 %	76 %	78 %	70 %	70 %	67 %	68 %	73 %
L'érosion des droits et des libertés au Canada me préoccupe.	62 %	56 %	72 %	59 %	63 %	59 %	69 %	65 %	67 %	60 %	59 %	61 %	63 %
Je suis satisfait(e) de la façon dont la démocratie fonctionne au Canada.	51 %	53 %	50 %	53 %	51 %	51 %	44 %	44 %	48 %	50 %	58 %	56 %	46 %

Base n = 2001



Veillez indiquer la mesure dans laquelle vous faites confiance aux suivants selon une échelle de 0 à 10, où 0 signifie « pas du tout confiance » et 10 signifie « énormément confiance ».

Les Canadiens et Canadiennes sont davantage portés à accorder une cote de confiance plus élevée aux médias grand public et au gouvernement du Canada qu’aux personnalités en ligne et aux médias sociaux, quoiqu’aucun de ces derniers n’obtient une cote de confiance particulièrement élevée.



Base n = 2001



Veillez indiquer la mesure dans laquelle vous faites confiance aux suivants selon une échelle de 0 à 10, où 0 signifie « pas du tout confiance » et 10 signifie « énormément confiance ».

Les personnes à la droite et au centre droit du spectre politique font moins confiance aux médias grand public et au gouvernement. Les jeunes sont beaucoup plus disposés à faire confiance aux médias sociaux et aux personnalités en ligne

Moyenne	Total	Idéologie (auto-identification)					Groupe d'âge			
		Gauche	Centre gauche	Centre	Centre droite	Droite	18 à 29	30 à 44	45 à 59	60 et plus
Les médias grand public	6,2	6,8	7,1	6,2	5,9	4,5	6,1	6,0	6,1	6,6
Le gouvernement du Canada	5,8	6,8	6,9	5,8	4,9	3,8	5,9	5,9	5,3	6,0
Les médias sociaux	4,6	4,8	4,7	4,6	4,2	4,8	5,6	5,2	4,3	3,7
Les personnalités en ligne	4,7	4,8	4,8	4,7	4,4	4,6	5,4	5,2	4,6	3,9

Base n = 2001



Veillez indiquer la mesure dans laquelle vous faites confiance aux suivants selon une échelle de 0 à 10, où 0 signifie « pas du tout confiance » et 10 signifie « énormément confiance ».

Ceux qui croient aux complots liés à l'information estiment que le bon sens est plus utile que le savoir des experts ou se soucient de l'érosion des libertés ; ils sont également beaucoup moins susceptibles de faire confiance aux médias grand public et au gouvernement

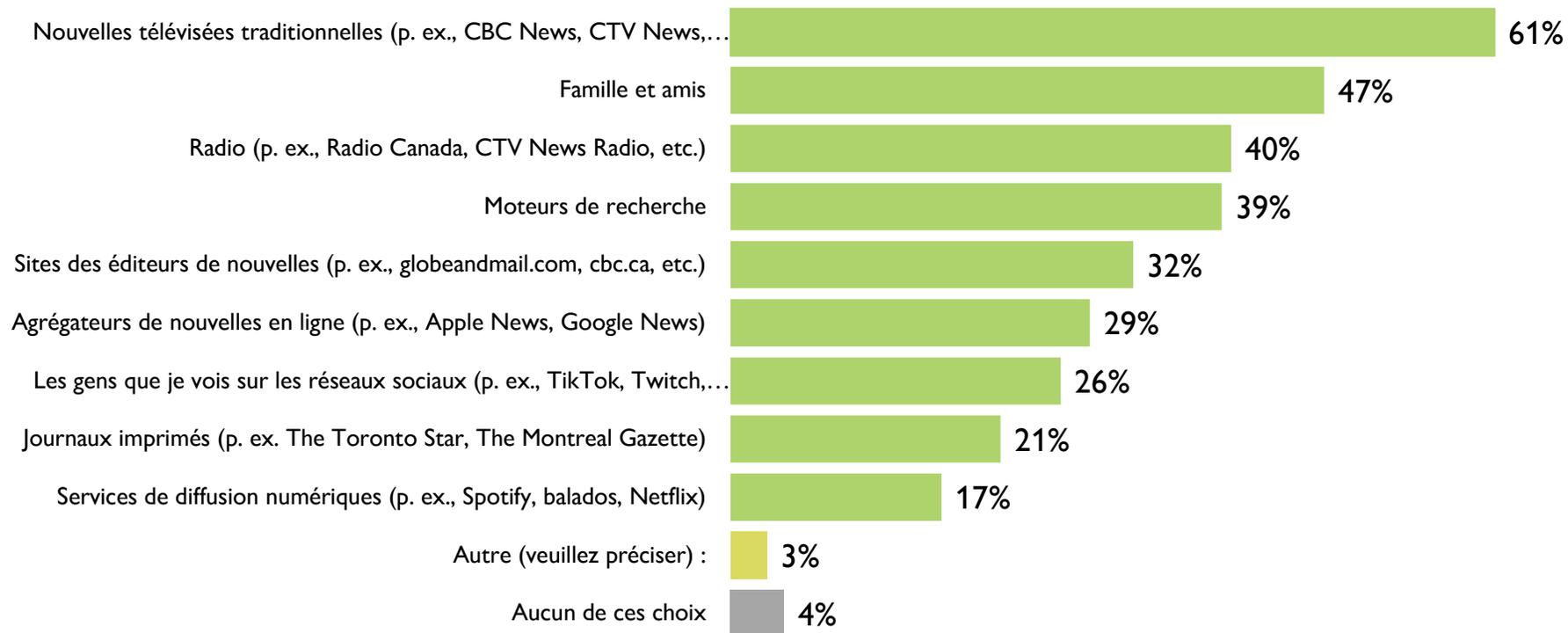
Moyenne	Total	Énormément d'informations importantes sont sciemment cachées au public.		Le bon sens est plus utile que le savoir des experts.		L'érosion des droits et des libertés au Canada me préoccupe.	
		D'accord	En désaccord	D'accord	En désaccord	D'accord	En désaccord
Les médias grand public	6,2	5,8	7,6	6,1	6,7	5,7	7,4
Le gouvernement du Canada	5,8	5,3	7,1	5,5	6,7	5,2	7,1
Les médias sociaux	4,6	4,7	4,2	4,7	4,4	4,7	4,3
Les personnalités en ligne	4,7	4,7	4,6	4,7	4,7	4,7	4,5

Base n = 2001



Lesquelles des sources suivantes utilisez-vous pour prendre connaissance des nouvelles et des affaires courantes du Canada ou du monde? Veuillez choisir toutes les réponses qui s'appliquent.

Trois Canadiens sur cinq (61 %) seulement prennent connaissance des nouvelles et des affaires courantes à partir des nouvelles télévisées traditionnelles



Ceux qui regardent les nouvelles télévisées traditionnelles font plus confiance aux médias grand public que ceux qui ne les regardent pas (6,7 par rapport à 5,5).

Base n = 2001



Lesquelles des sources suivantes utilisez-vous pour prendre connaissance des nouvelles et des affaires courantes du Canada ou du monde? Veuillez choisir toutes les réponses qui s'appliquent.

Les jeunes prennent connaissance des nouvelles et des affaires courantes de manières fondamentalement différentes des générations plus vieilles.

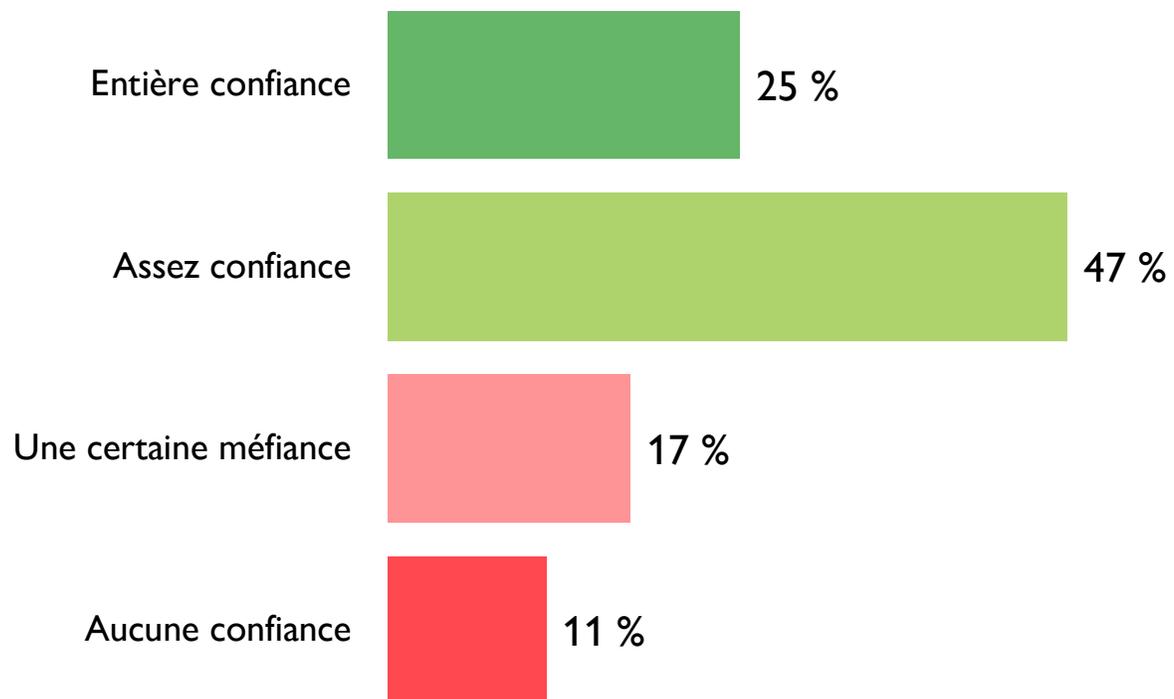
Prendre connaissance des nouvelles et des affaires courantes	Total	Région						Groupe d'âge				Sexe	
		BC	AB	SK/MB	ON	QC	ATL	18 à 29	30 à 44	45 à 59	60 et plus	Homme	Femme
Nouvelles télévisées traditionnelles (p. ex., CBC News, CTV News, Global News)	61 %	64 %	60 %	59 %	62 %	58 %	60 %	38 %	53 %	64 %	78 %	59 %	62 %
Famille et amis	47 %	41 %	58 %	52 %	50 %	36 %	57 %	54 %	49 %	47 %	41 %	44 %	50 %
Radio (p. ex., Radio Canada, CTV News Radio, etc.)	40 %	39 %	39 %	35 %	39 %	41 %	43 %	30 %	35 %	42 %	47 %	41 %	38 %
Moteurs de recherche	39 %	41 %	42 %	39 %	40 %	36 %	36 %	44 %	44 %	35 %	35 %	40 %	38 %
Sites des éditeurs de nouvelles (p. ex., globeandmail.com, cbc.ca, etc.)	32 %	37 %	33 %	28 %	32 %	30 %	32 %	24 %	38 %	33 %	31 %	35 %	29 %
Agrégateurs de nouvelles en ligne (p. ex., Apple News, Google News)	29 %	28 %	35 %	28 %	29 %	25 %	31 %	30 %	32 %	30 %	24 %	32 %	26 %
Les gens que je vois sur les réseaux sociaux (p. ex., TikTok, Twitch, Instagram, Facebook, Threads)	26 %	27 %	31 %	26 %	28 %	20 %	29 %	56 %	33 %	18 %	9 %	24 %	29 %
Journaux imprimés (p. ex. The Toronto Star, The Montreal Gazette)	21 %	23 %	19 %	21 %	23 %	20 %	20 %	16 %	20 %	17 %	30 %	24 %	19 %
Services de diffusion numériques (p. ex., Spotify, balados, Netflix)	17 %	17 %	16 %	21 %	19 %	11 %	21 %	28 %	22 %	15 %	7 %	19 %	14 %

Base n = 2001



À quel point avez-vous confiance que les élections sont menées de façon équitable au Canada?

Près de 3 sur 4 (72 %) ont confiance que les élections sont menées de façon équitable au Canada.



72 %
ont confiance que les élections sont menées de façon équitable.

↓
% Entière ou assez confiance

Spectre politique		
Gauche + Centre gauche	Centre	Centre droite + Droite
85 %	69 %	63 %

Base n = 2001

Principales conclusions

Les Canadiens et Canadiennes croient de la désinformation (6,4 sur 10) et la mésinformation (6,5) sont très répandues au Canada. Ils prennent les questions de la mésinformation et de la désinformation avec le même degré de sérieux et s'inquiètent autant de la propagation accidentelle que de la diffusion intentionnelle.

- Les perceptions de la quantité de mésinformation et de désinformation tiennent des affiliations politiques et des perspectives. Ceux qui pensent que le Canada fait fausse route estiment qu'il y a plus de mésinformation (6,7) et de désinformation (6,6). De plus, ceux qui disent être à la droite du spectre politique croient qu'il y a plus de désinformation en circulation (7,1).

Plus de 4 personnes sur 10 pensent que la désinformation (42 %) et la mésinformation (44 %) constituent un problème grave et 3 sur 10 les considèrent comme un problème mineur.

- Deux groupes clés sont davantage portés à croire que la mésinformation et la désinformation sont des problèmes graves ; soit les personnes qui pensent que le Canada fait fausse route (48 % et 50 % respectivement) et celles qui sont insatisfaites de la façon dont la démocratie fonctionne.

Les gens sont plus susceptibles de nommer les médias sociaux lorsqu'on leur demande d'identifier un facteur responsable de la propagation de la mésinformation et de la désinformation au Canada. Les politiciens se classent au deuxième rang des principaux responsables identifiés.

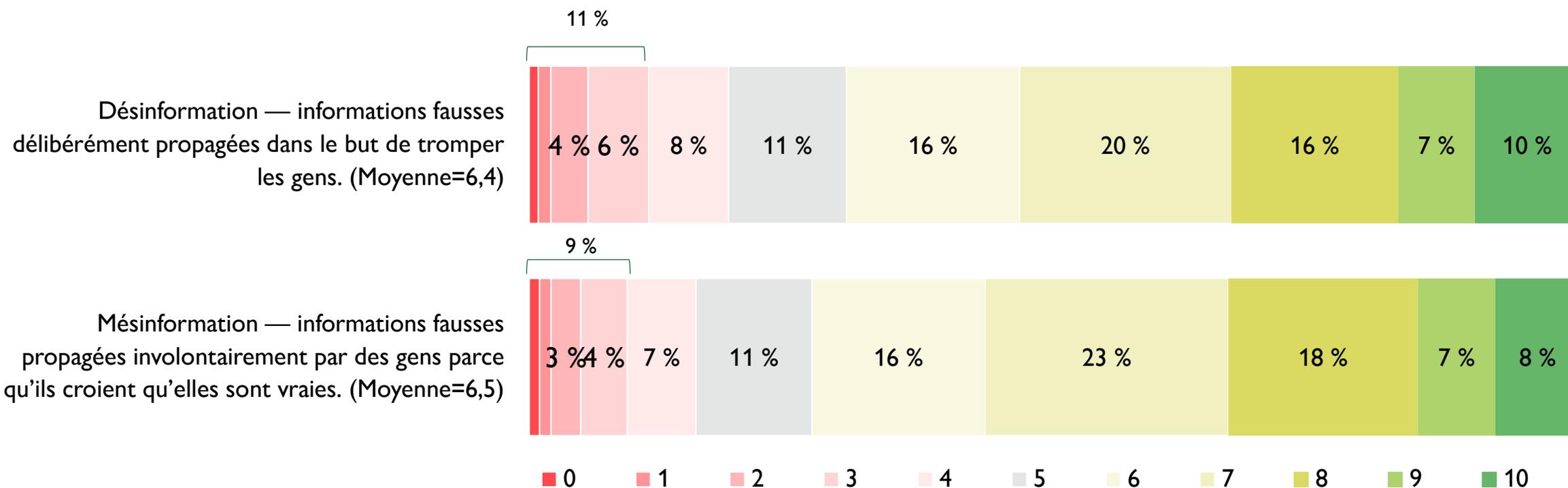
- Ceux qui estiment qu'il y a beaucoup de mésinformation et de désinformation l'attribuent moins aux médias sociaux et davantage aux politiciens et aux organes de presse.

Néanmoins, la majorité estime que les groupes d'intérêts spéciaux (60 % les classent parmi les deux principales sources), les politiciens (58 %) et les gouvernements/intérêts étrangers sont responsables de **la mésinformation**. De plus, même les organes de presse et les journalistes traditionnels sont jugés responsables de la diffusion de mésinformation par 43 % des Canadiens et Canadiennes. L'on constate la même tendance pour ce qui est de la désinformation.



Pour chacun des types d'informations ci-dessous, veuillez utiliser une échelle de 0 à 10, où 0 signifie « pas du tout » et 10 signifie « beaucoup », pour indiquer la quantité de ces informations qui circulent au Canada.

Les Canadiens et Canadiennes estiment que la mésinformation et la désinformation sont présentes à parts égales au Canada

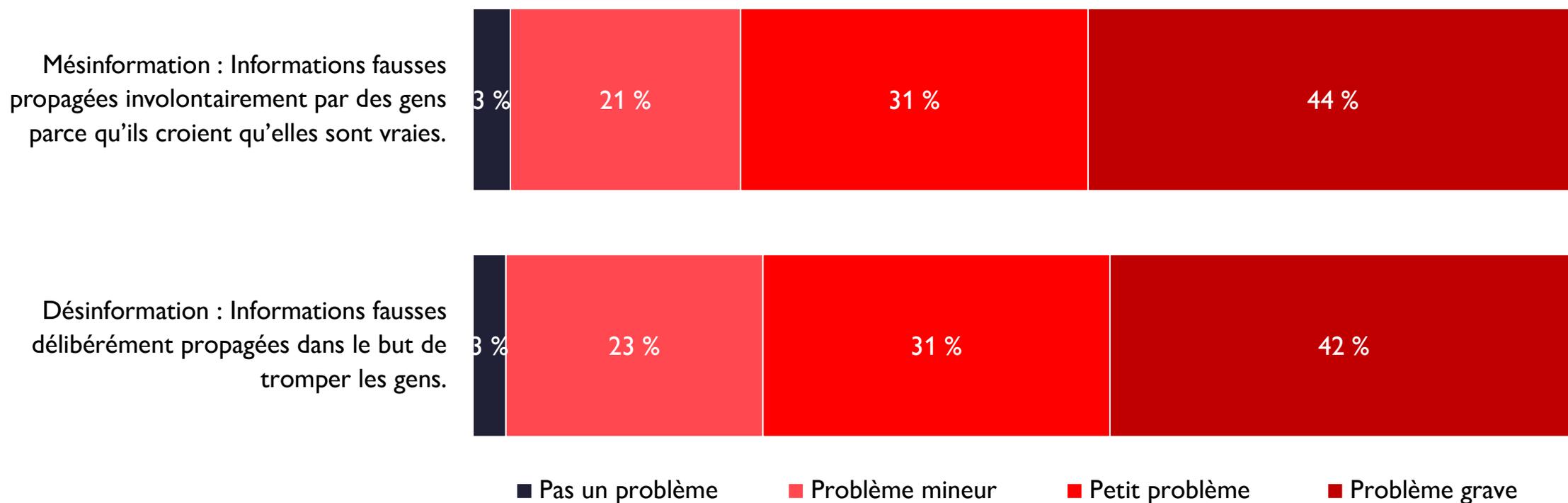


Base n = 2001



Dans quelle mesure la propagation des types suivants d'informations constitue-t-elle un problème au Canada en ce moment?

La plupart des Canadiens et Canadiennes estiment que la mésinformation et la désinformation constituent du moins un problème mineur

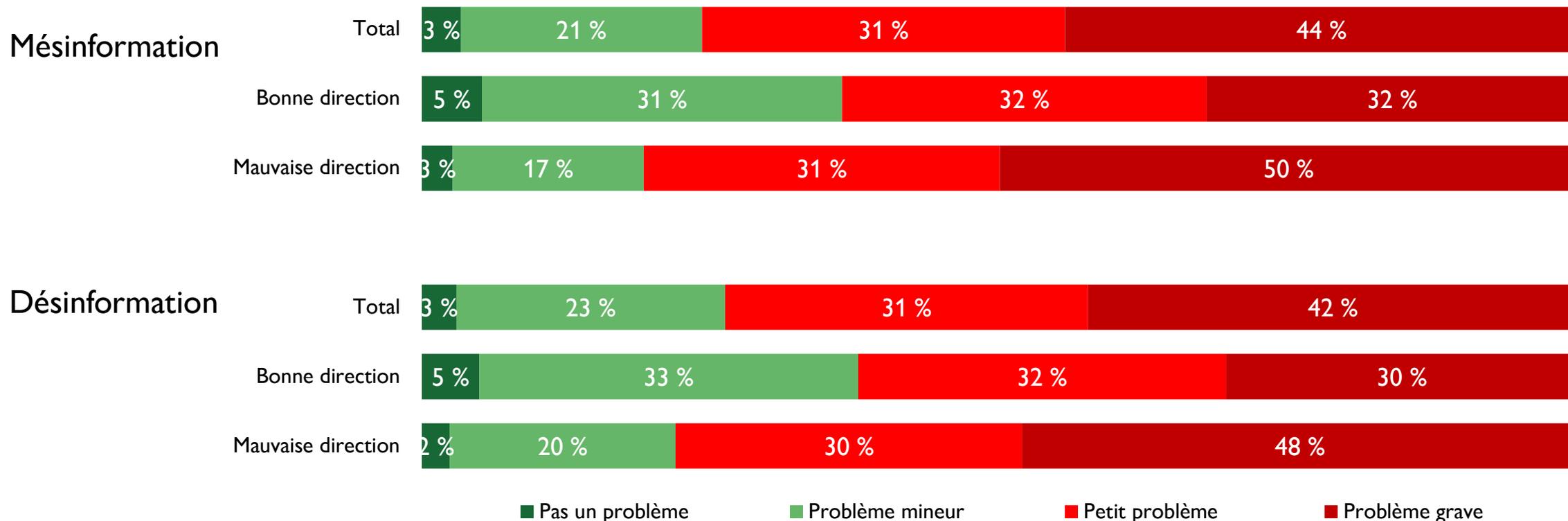


Base n = 2001



Dans quelle mesure la propagation des types suivants d'informations constitue-t-elle un problème au Canada en ce moment?

La perception que la mésinformation et la désinformation sont un problème est bien plus forte parmi ceux qui se sentent aliénés de la direction du pays

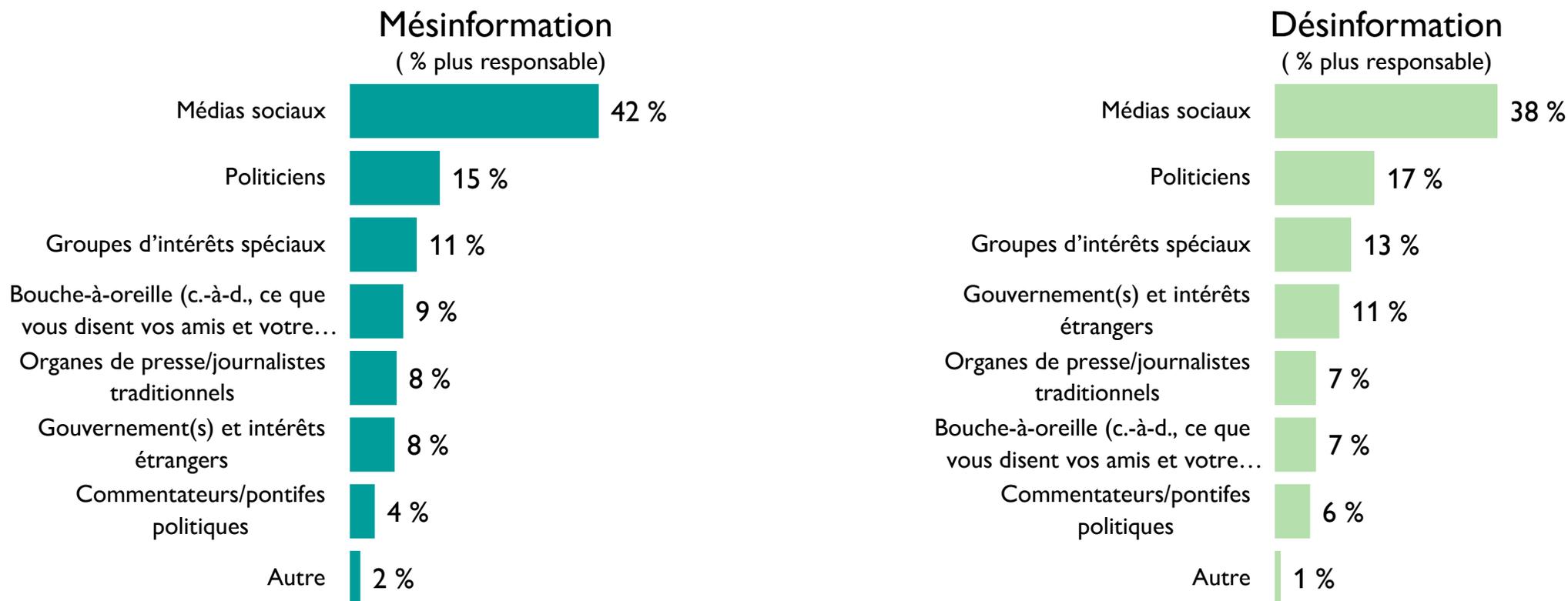


Base n = 2001



Lequel des suivants est **le plus responsable de la propagation de mésinformation/désinformation**. Veuillez choisir une réponse

Le public nomme les médias sociaux lorsqu'il doit identifier un facteur responsable de la propagation de la mésinformation et de la désinformation. Les politiciens se classent au deuxième rang des responsables identifiés

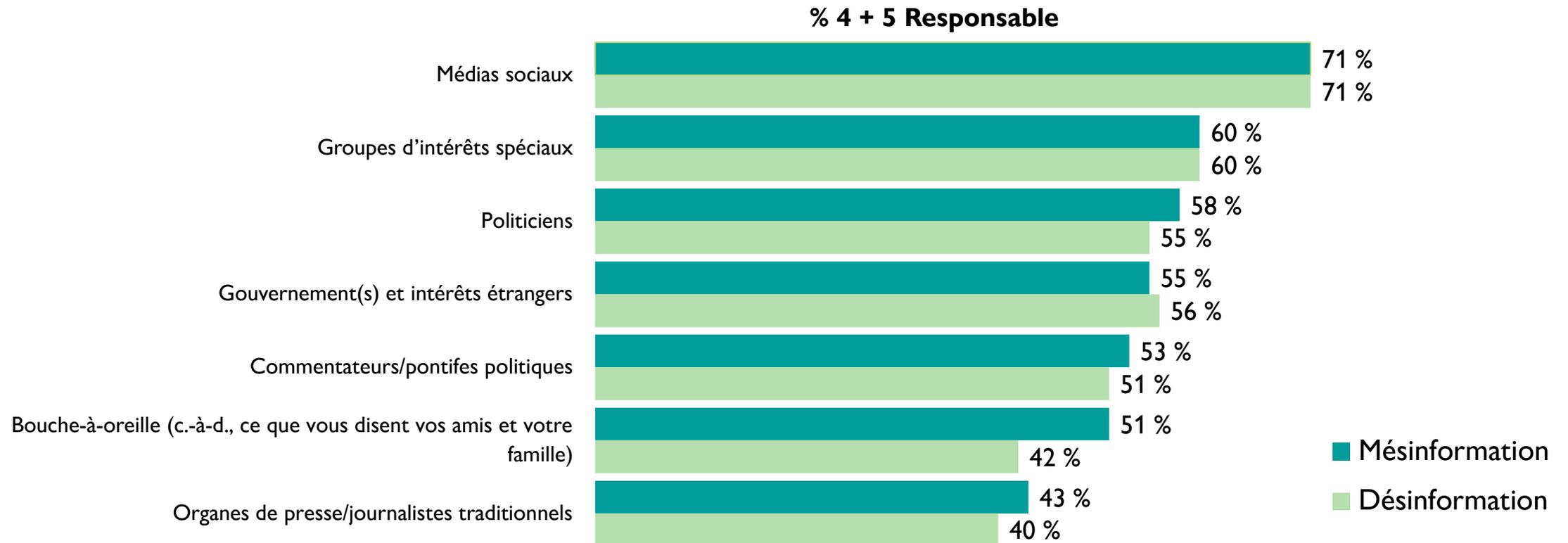


Base n = 2001



Veillez utiliser une échelle de 1 à 5 (1 = pas du tout responsable et 5 = très responsable) pour indiquer la mesure dans laquelle les suivants sont responsables de la propagation de mésinformation/désinformation.

En ce qui concerne l'attribution de responsabilité pour la propagation de mésinformation et de désinformation, le public fait peu de distinction entre les deux. Bien que la majeure partie de la responsabilité soit attribuée aux médias sociaux, énormément de blâme est également imputé aux acteurs institutionnels



Base n = 2001



Veillez utiliser une échelle de 1 à 5 (1 = pas du tout responsable et 5 = très responsable) pour indiquer la mesure dans laquelle les suivants sont responsables de la propagation de mésinformation/désinformation.

La responsabilité pour la mésinformation n'est pas fortement associée à l'idéologie ; en revanche, la désinformation y est clairement associée. Notamment, les gens de la droite associent tout particulièrement la désinformation aux organes de presse traditionnels

% 4 + 5 Responsable	Mésinformation						Désinformation					
	Total	Idéologie (auto-identification)					Total	Idéologie (auto-identification)				
		Gauche	Centre gauche	Centre	Centre droite	Droite		Gauche	Centre gauche	Centre	Centre droite	Droite
Médias sociaux	71 %	81 %	76 %	68 %	70 %	81 %	71 %	75 %	77 %	69 %	72 %	67 %
Groupes d'intérêts spéciaux	60 %	67 %	57 %	58 %	62 %	67 %	60 %	62 %	59 %	55 %	69 %	70 %
Politiciens	58 %	58 %	54 %	56 %	60 %	58 %	55 %	56 %	50 %	52 %	57 %	76 %
Gouvernement(s) et intérêts étrangers	55 %	59 %	53 %	51 %	63 %	59 %	56 %	61 %	56 %	52 %	62 %	70 %
Commentateurs/pontifes politiques	53 %	53 %	48 %	51 %	59 %	53 %	51 %	55 %	46 %	50 %	53 %	69 %
Bouche-à-oreille (c.-à-d., ce que vous disent vos amis et votre famille)	51 %	56 %	58 %	50 %	50 %	56 %	42 %	40 %	45 %	43 %	36 %	40 %
Organes de presse/journalistes traditionnels	43 %	38 %	36 %	44 %	44 %	38 %	40 %	40 %	34 %	39 %	39 %	61 %

Base n = 2001



Veillez utiliser une échelle de 1 à 5 (1 = pas du tout responsable et 5 = très responsable) pour indiquer la mesure dans laquelle les suivants sont responsables de la propagation de mésinformation/désinformation.

Plus les gens pensent qu'il y a de la mésinformation/désinformation en circulation, plus ils attribuent à la responsabilité aux institutions du Canada

% 4 + 5 Responsable	Mésinformation				Désinformation			
	Total	Quantité de mésinformation			Total	Quantité de désinformation		
		Faible (0-4)	Moyen (5-7)	Élevé (8-10)		Faible (0-4)	Moyen (5-7)	Élevé (8-10)
Médias sociaux	71 %	63 %	68 %	79 %	71 %	68 %	68 %	76 %
Groupes d'intérêts spéciaux	60 %	53 %	56 %	70 %	60 %	53 %	55 %	72 %
Politiciens	58 %	43 %	54 %	71 %	55 %	42 %	54 %	73 %
Gouvernement(s) et intérêts étrangers	55 %	43 %	52 %	66 %	56 %	41 %	52 %	68 %
Commentateurs/pontifes politiques	53 %	35 %	50 %	66 %	51 %	39 %	49 %	66 %
Bouche-à-oreille (c.-à-d., ce que vous disent vos amis et votre famille)	51 %	41 %	49 %	61 %	42 %	47 %	51 %	55 %
Organes de presse/journalistes traditionnels	43 %	30 %	39 %	55 %	40 %	28 %	38 %	59 %

Base n = 2001

Principales conclusions

Six Canadiens sur dix sont sûrs d'être capables de reconnaître la désinformation lorsqu'ils en voient (14 % sont d'accord et 48 % sont tout à fait d'accord). Plus d'un tiers n'est pas sûr (26 %) ou incertain (11 %).

- Les personnes plus âgées et les femmes sont généralement moins confiantes.
- Ceux qui sont à la droite ou au centre droit (68 %) et à la gauche ou au centre gauche (68 %) idéologique ont plus confiance en leur capacité de reconnaître la désinformation.

La majorité des Canadiens et Canadiennes (63 %) conviennent que la désinformation n'est que de la politiaillerie et de la rhétorique politique. Plus les gens pensent qu'il y a de la mésinformation/désinformation en circulation, plus ils estiment que ce n'est que de la rhétorique politique.

Les Canadiens et Canadiennes croient que la désinformation est un problème. La majorité (70 %) estime que la désinformation influe sur les débats politiques et n'est pas tout simplement un qualificatif attribué aux informations avec lesquelles les autres sont en désaccord.

- Les gens au centre idéologique sont moins susceptibles de considérer que la désinformation constitue un problème grave en raison de la possibilité qu'elle influe sur nos débats politiques. Ceux qui se situent à la gauche ou au centre gauche sont les plus susceptibles d'y voir un problème (78 %), quoique même les gens à la droite ou au centre droit y voient un problème (72 %).

En effet, 46 % estiment que la désinformation constitue une menace grave à la démocratie et 43 % y voient une menace mineure.

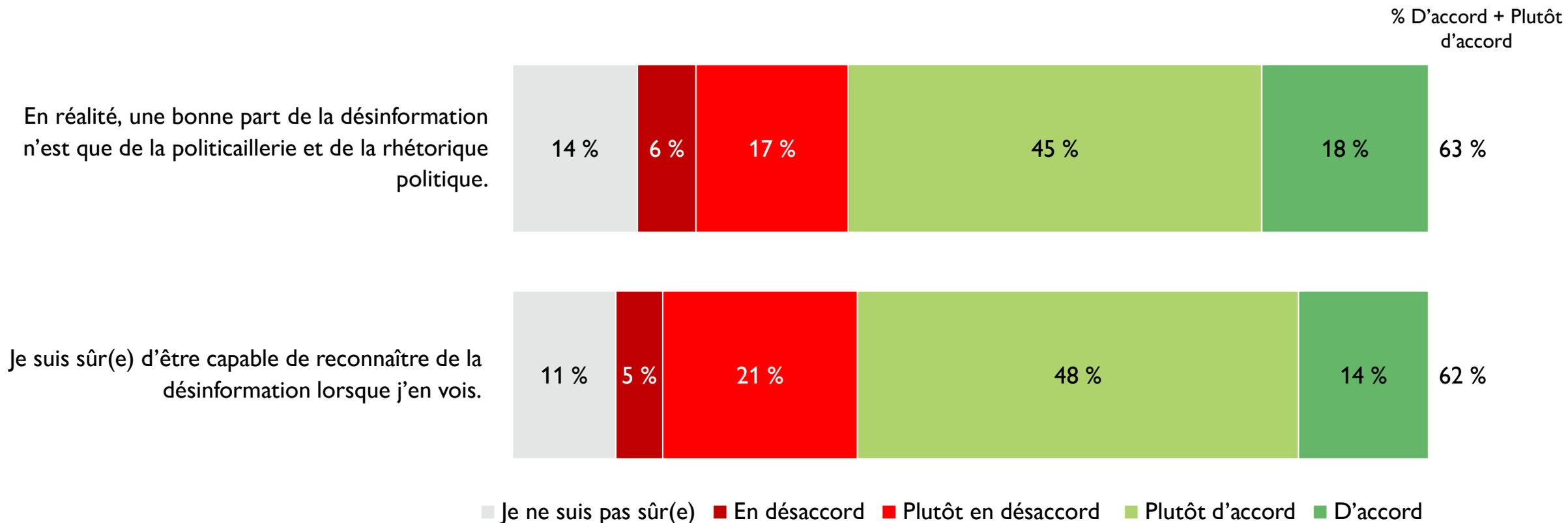
- Ceux qui pensent que beaucoup de mésinformation ou de désinformation circulent sont plus susceptibles d'y voir une menace grave.
- Ceux qui se rangent à l'extrême gauche (60 %) ou droite (66 %) idéologique sont beaucoup plus susceptibles de croire que la désinformation constitue une menace grave.

La majorité (81 %) pense que la désinformation fait en sorte qu'il soit plus difficile de résoudre les problèmes collectifs et 73 % soupçonnent que la désinformation affectera les prochaines élections. L'on note plus de scepticisme et d'incertitude quant à la possibilité que des acteurs étrangers propagent activement de la désinformation dans le but d'influencer les résultats des élections (63 % sont d'accord pour dire que c'est le cas).



Êtes-vous d'accord ou en désaccord avec les énoncés suivants?

Trois Canadiens sur cinq conviennent que la désinformation n'est que de la politicaillerie et de la rhétorique politique (63 %) et qu'ils sont capables de reconnaître la désinformation lorsqu'ils en voient



Base n = 2001



Êtes-vous d'accord ou en désaccord avec les énoncés suivants?

Ceux qui pensent qu'il y a beaucoup de mésinformation et de désinformation en circulation sont bien plus susceptibles d'accepter la notion que la désinformation n'est que de la rhétorique politique. Ils sont également bien plus susceptibles de croire qu'ils sont capables de reconnaître la désinformation.

% D'accord + Plutôt d'accord	Total	Quantité de mésinformation			Quantité de désinformation		
		Faible (0-4)	Moyen (5-7)	Élevé (8-10)	Faible (0-4)	Moyen (5-7)	Élevé (8-10)
En réalité, une bonne part de la désinformation n'est que de la politicaillerie et de la rhétorique politique.	63 %	53 %	63 %	69 %	59 %	60 %	70 %
Je suis sûr(e) d'être capable de reconnaître de la désinformation lorsque j'en vois.	62 %	64 %	59 %	66 %	60 %	59 %	69 %

Base n = 2001



Lequel des suivants se rapproche le plus de votre point de vue?

70 % estiment que la désinformation est un problème grave en raison de son influence possible sur le débat politique.

La désinformation est un problème grave parce que nos débats politiques pourraient être influencés par des informations fausses.



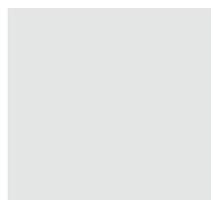
70 %

La désinformation est juste un terme utilisé pour décrire des informations avec lesquelles les autres sont en désaccord ; c'est un élément normal du débat public.



16 %

Je ne suis pas sûr(e)



15 %

Groupe d'âge			
18 à 29	30 à 44	45 à 59	60 et plus
67 %	66 %	68 %	75 %

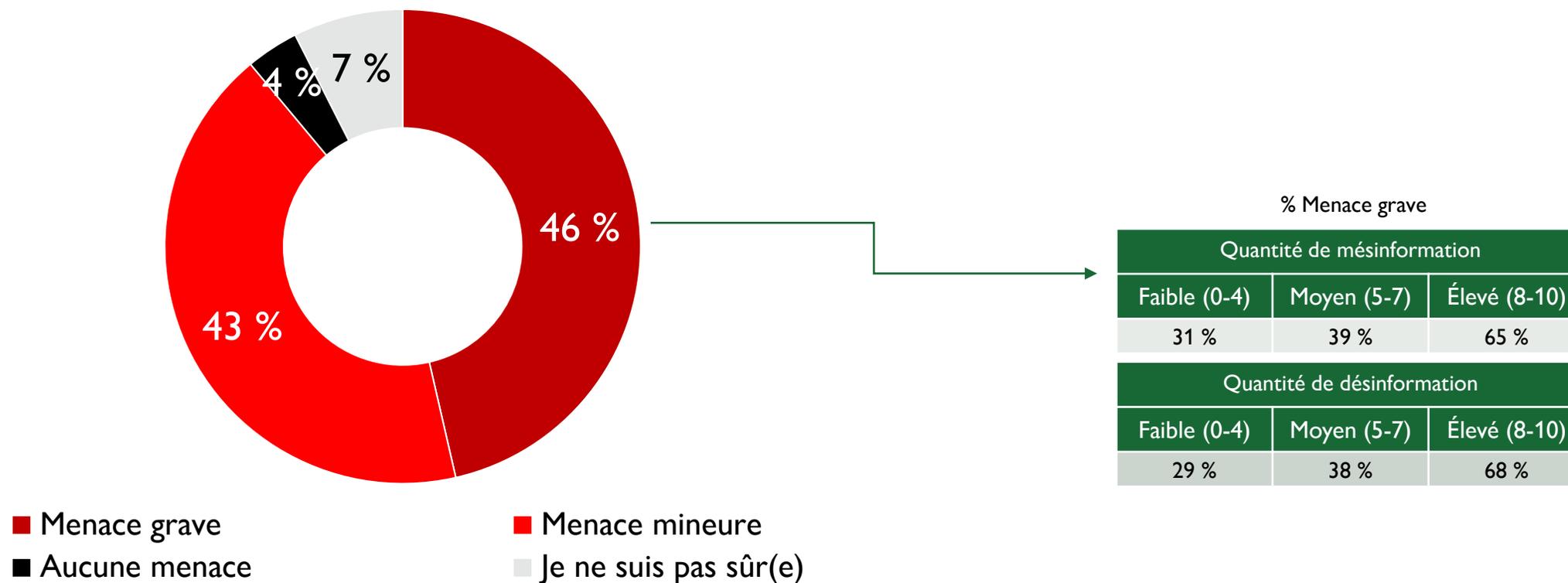
Spectre politique		
Gauche + Centre gauche	Centre	Droite + Centre droite
78 %	63 %	73 %

Base n = 2001



À quel point la désinformation pose-t-elle une menace pour notre démocratie?

Près de la moitié (46 %) estime que la désinformation constitue une menace grave à la démocratie

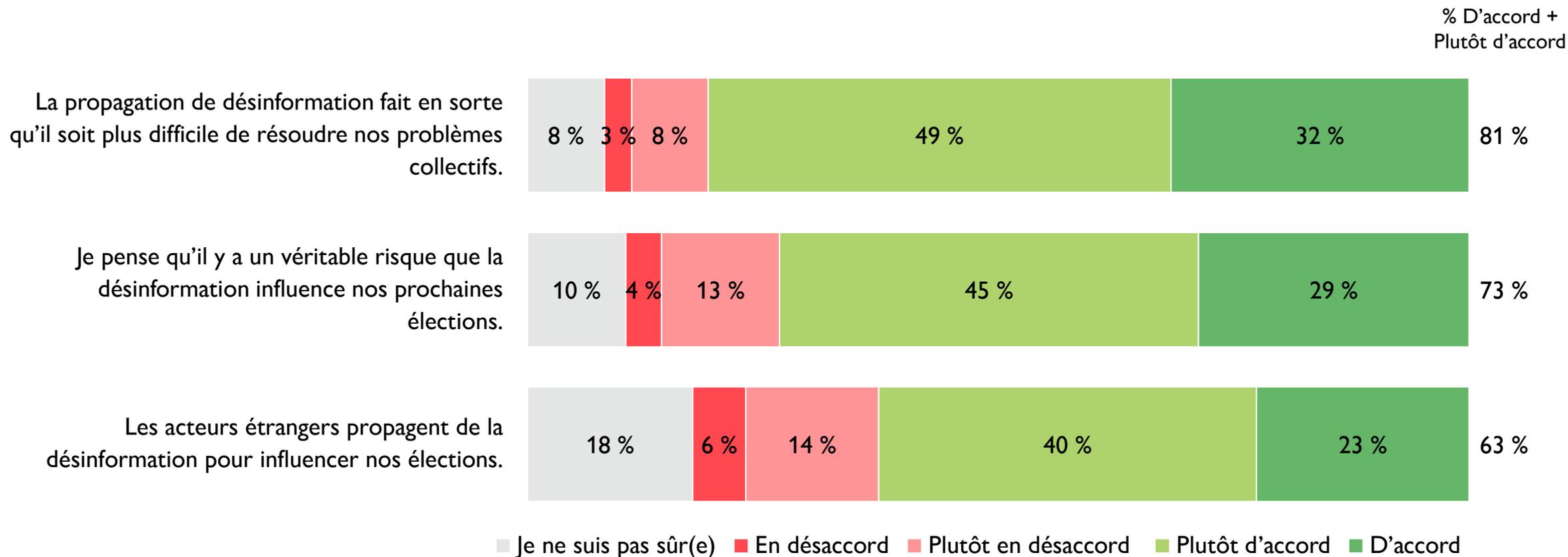


Base n = 2001



Êtes-vous d'accord ou en désaccord avec les énoncés suivants?

La plupart estiment que la désinformation fait en sorte qu'il soit plus difficile de résoudre les problèmes collectifs et qu'elle constitue une menace pour les prochaines élections



Base n = 2001

Principales conclusions

La moitié des Canadiens et Canadiennes (48 %) connaissent au moins un peu l'intelligence artificielle générative (11 % la connaissent très bien). Le reste n'en a soit jamais entendu parler (12 %) ou la connaît très peu (40 %).

- Les jeunes en sont bien plus conscients (68 % des 18 à 29 ans disent qu'elle leur est « assez familière »), ainsi que les hommes (53 %) et les Canadiens et Canadiennes ayant un diplôme universitaire (61 %).

Les répercussions sur la démocratie et la vérité sont généralement comprises.

- Une vaste majorité (82 %) estime que les progrès en intelligence artificielle (IA) brouillent les limites entre la réalité et la fiction. Les jeunes Canadiens et Canadiennes sont d'accord pour dire que les limites deviennent floues, mais en proportion moindre que les Canadiens et Canadiennes plus âgés.
- 80 % se soucient de la possibilité que l'IA soit utilisée pour propager de la désinformation durant une élection. Encore une fois, les jeunes Canadiens et Canadiennes sont moins susceptibles de s'en préoccuper.

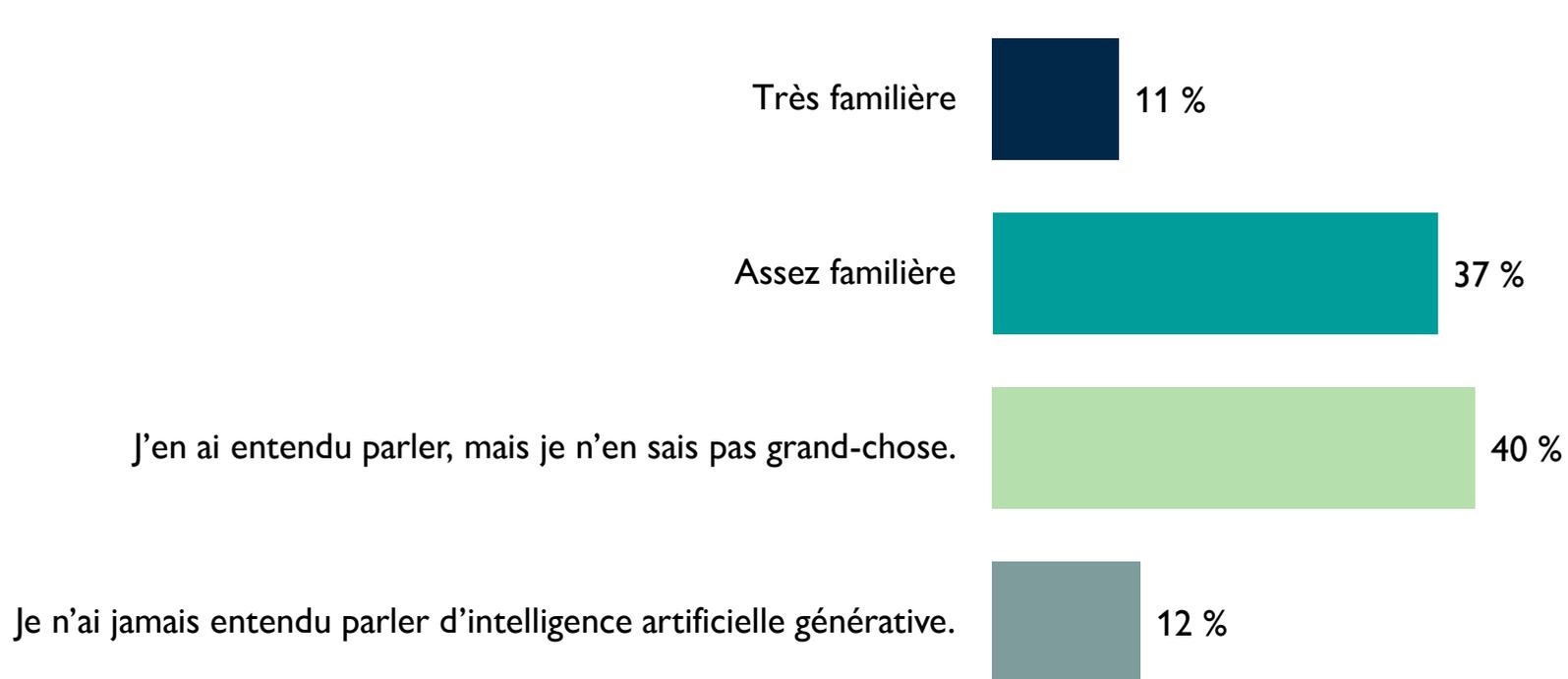
L'on note des degrés variés de confiance en la capacité de reconnaître les contenus générés par l'IA. Bien que 38 % disent être sûrs ou assez sûrs de pouvoir identifier des contenus générés par l'IA (comme les fausses nouvelles durant une élection) ; 47 % ne sont pas convaincus de pouvoir le faire et 15 % ne sont pas sûrs

- Les personnes âgées de 18 à 29 ans sont deux fois plus sûres (55 %) que les personnes âgées de 60 et plus (23 %). Ceci est probablement attribuable au fait que les jeunes Canadiens et Canadiennes connaissent mieux l'IA générative. Il est intéressant de noter toutefois qu'une meilleure connaissance de la technologie se traduit par un degré plus élevé de certitude quant à la capacité de reconnaître des contenus faux générés par l'IA.



Dans quelle mesure l'intelligence artificielle générative vous est-elle familière?

La moitié (48 %) connaissent l'intelligence artificielle générative



48 %
sont familiers
avec l'IA

Le terme « intelligence artificielle (IA) générative » s'entend des algorithmes (comme ChatGPT) qui peuvent être utilisés pour créer du nouveau contenu (audio, code, images, texte, simulations et vidéos). Pour le reste des questions, l'acronyme IA correspond à cette définition.

Base n = 2001



Dans quelle mesure l'intelligence artificielle générative vous est-elle familière?

Les jeunes, les hommes et les personnes plus scolarisées connaissent mieux l'IA générative

	Total	Groupe d'âge				Niveau de scolarité			Sexe	
		18 à 29	30 à 44	45 à 59	60 et plus	Études secondaires ou moins	Collège	Université	Homme	Femme
Très familière	11 %	21 %	17 %	5 %	3 %	9 %	9 %	14 %	11 %	15 %
Assez familière	37 %	46 %	46 %	34 %	26 %	28 %	35 %	47 %	37 %	39 %
J'en ai entendu parler, mais je n'en sais pas grand-chose.	40 %	24 %	31 %	45 %	54 %	45 %	45 %	31 %	40 %	37 %
Je n'ai jamais entendu parler d'intelligence artificielle générative.	12 %	8 %	7 %	16 %	17 %	18 %	11 %	8 %	12 %	10 %

Base n = 2001



Êtes-vous d'accord ou en désaccord avec les énoncés suivants?

La plupart sont d'accord pour dire que l'IA fait en sorte qu'il est de plus en plus difficile de savoir si quelque chose est réel ou non et qu'elle pourrait être utilisée pour propager de la désinformation durant les élections. Parallèlement, plusieurs ne sont pas sûrs de pouvoir reconnaître des contenus générés par l'IA.

% D'accord +
Plutôt d'accord

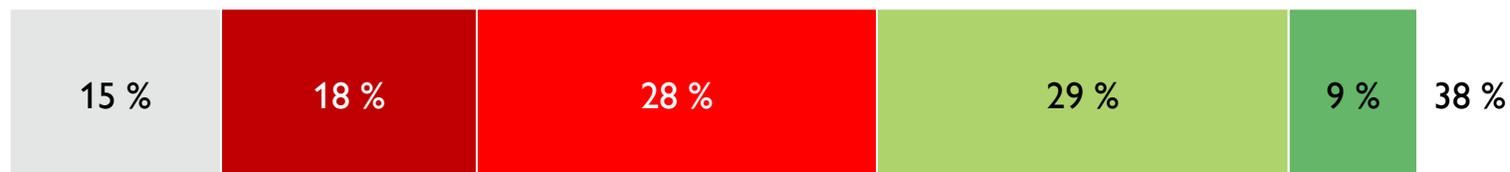
L'évolution de l'IA fait en sorte qu'il est de plus en plus difficile de savoir si quelque chose est réel ou truqué.



Je suis préoccupé(e) par le potentiel de l'intelligence artificielle pour la propagation de désinformation durant une élection.



Je suis sûre d'être capable d'identifier les contenus générés par l'IA, comme les fausses nouvelles ou les vidéos hypertruquées, durant une élection.



■ Je ne suis pas sûr(e) ■ En désaccord ■ Plutôt en désaccord ■ Plutôt d'accord ■ D'accord

Base n = 2001



Êtes-vous d'accord ou en désaccord avec les énoncés suivants?

Ceux qui connaissent mieux l'IA sont sensiblement plus sûrs de pouvoir identifier les contenus générés par l'IA

% D'accord + Plutôt d'accord	Total	Familiarité avec l'IA			
		Très familière	Assez familière	J'en ai entendu parler, mais je n'en sais pas grand-chose	Je n'ai jamais entendu parler d'intelligence artificielle générative.
L'évolution de l'IA fait en sorte qu'il est de plus en plus difficile de savoir si quelque chose est réel ou truqué.	82 %	88 %	86 %	81 %	70 %
Je suis préoccupé(e) par le potentiel de l'intelligence artificielle pour la propagation de désinformation durant une élection.	80 %	85 %	83 %	79 %	71 %
Je suis sûre d'être capable d'identifier les contenus générés par l'IA, comme les fausses nouvelles ou les vidéos hypertruquées, durant une élection.	38 %	65 %	50 %	26 %	20 %

Base n = 2001



Êtes-vous d'accord ou en désaccord avec les énoncés suivants?

La plupart sont d'accord pour dire que l'IA fait en sorte qu'il est de plus en plus difficile de savoir si quelque chose est réel ou non et qu'elle pourrait être utilisée pour propager de la désinformation durant les élections

% D'accord + Plutôt d'accord	Total	Région						Groupe d'âge				Sexe	
		BC	AB	SK/MB	ON	QC	ATL	18 à 29	30 à 44	45 à 59	60 et plus	Homme	Femme
L'évolution de l'IA fait en sorte qu'il est de plus en plus difficile de savoir si quelque chose est réel ou truqué.	82 %	81 %	86 %	86 %	84 %	77 %	81 %	79 %	78 %	82 %	88 %	83 %	82 %
Je suis préoccupé(e) par le potentiel de l'intelligence artificielle pour la propagation de désinformation durant une élection.	80 %	82 %	87 %	81 %	81 %	72 %	81 %	70 %	80 %	80 %	86 %	82 %	78 %
Je suis sûre d'être capable d'identifier les contenus générés par l'IA, comme les fausses nouvelles ou les vidéos hypertruquées, durant une élection.	38 %	43 %	38 %	40 %	42 %	30 %	33 %	55 %	48 %	36 %	23 %	44 %	33 %

Base n = 2001

Défi — la façon dont les Canadiens et Canadiennes partagent/abordent la mésinformation



Principales conclusions

Comme les Canadiens et Canadiennes croient que beaucoup de mésinformation et de désinformation circulent au Canada, il est intéressant d'examiner la façon dont ils perçoivent et interagissent avec des informations.

Vérification des faits

La majorité (83 %) des répondants vérifient les faits qu'ils entendent ou lisent à l'occasion ou régulièrement.

- Les plus jeunes et les plus scolarisés sont les plus susceptibles de dire qu'ils vérifient les faits.

Les principaux modes de vérification des faits sont les recherches sur Internet (73 %) et la consultation des sources de nouvelles professionnelles (55 %). Parmi les autres modes de vérification, notons : demander à quelqu'un en qui ils font confiance (29 %) ; consulter les médias sociaux (16 %) ; demander à un membre de la famille (15 %).

- Les personnes à la gauche du spectre politique sont plus susceptibles d'utiliser les organes de presse pour confirmer une source.
- Les jeunes sont bien plus susceptibles d'utiliser les médias sociaux pour vérifier l'exactitude des informations ; à l'inverse, ils sont bien moins susceptibles de chercher un article de presse ou de faire des recherches sur Internet.

Partage de la mésinformation

Près de la moitié (48 %) avouent qu'ils partagent parfois des informations et se rendent compte plus tard qu'elles sont fausses et 32 % avouent qu'ils partagent des informations qui ne sont pas nécessairement vraies.

- Ces deux comportements sont beaucoup plus courants parmi les jeunes.

Conséquences pour les relations interpersonnelles

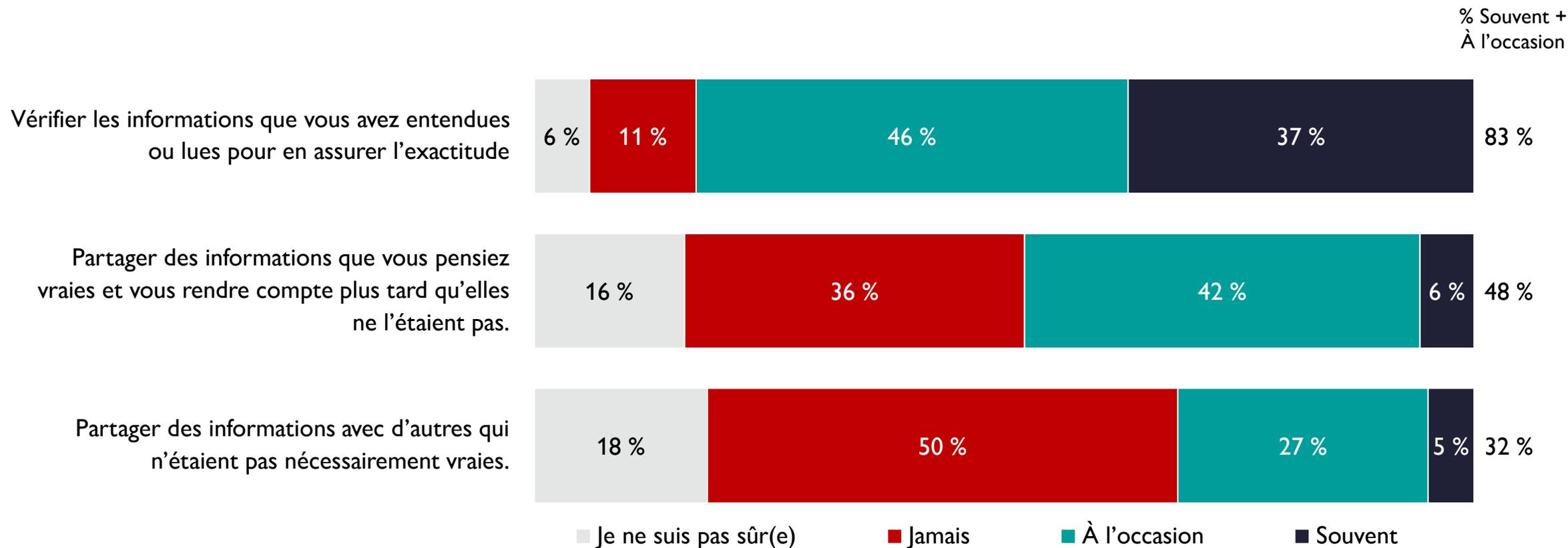
Certains Canadiens et Canadiennes s'emploient activement à lutter contre les fausses informations ; près de la moitié (49 %) s'interrogent sur l'exactitude des renseignements partagés avec eux et près de 1 personne sur 5 (19 %) suspend ses interactions avec un autre lorsqu'elle croit qu'il a partagé de la mésinformation.

- Les jeunes Canadiens et Canadiennes sont plus susceptibles d'avoir remis en question l'exactitude d'un énoncé, d'avoir été interrogés par d'autres au sujet de leurs propres propos et de cesser de communiquer avec quelqu'un lorsqu'ils croient qu'il ou elle a partagé de la mésinformation.



À quelle fréquence avez-vous fait les suivants au cours de la dernière année?

La plupart (83 %) vérifient les informations qu'ils reçoivent, mais plusieurs admettent qu'ils partagent des informations fausses



Base n = 2001



À quelle fréquence avez-vous fait les suivants au cours de la dernière année ?

Les jeunes sont beaucoup plus susceptibles de déclarer qu'ils ont partagé de la mésinformation

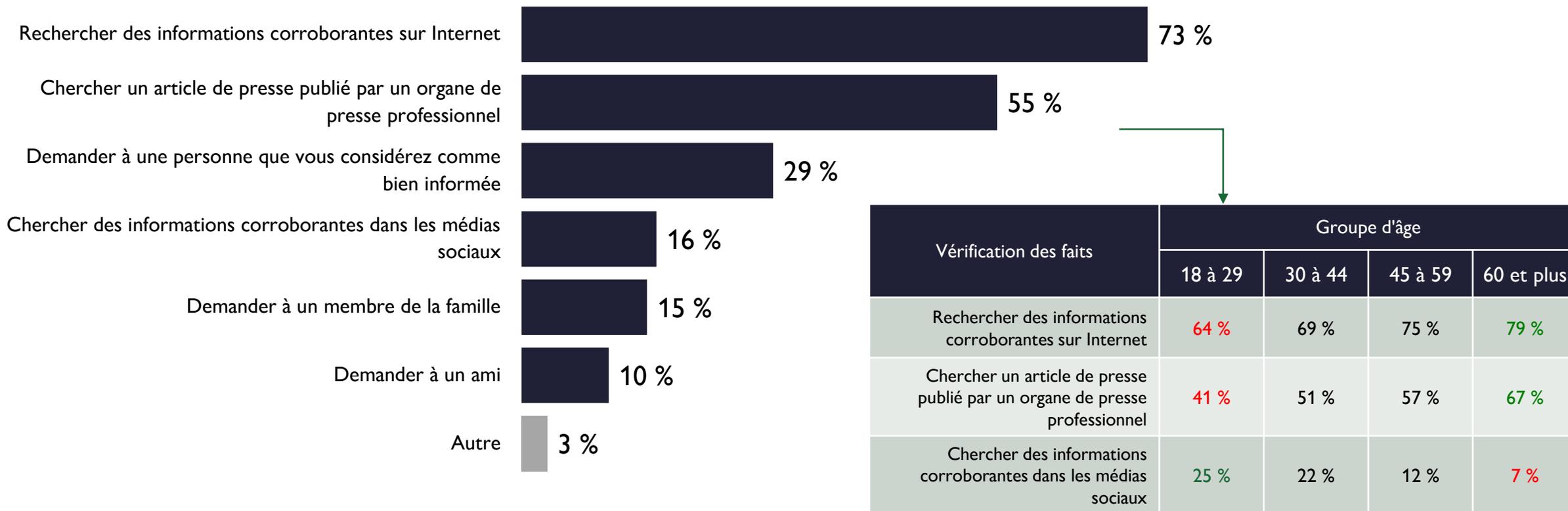
% Souvent + À l'occasion	Total	Région						Groupe d'âge				Sexe	
		BC	AB	SK/MB	ON	QC	ATL	18 à 29	30 à 44	45 à 59	60 et plus	Homme	Femme
Vérifier les informations que vous avez entendues ou lues pour en assurer l'exactitude	83 %	88 %	85 %	81 %	83 %	80 %	78 %	85 %	87 %	82 %	79 %	84 %	81 %
Partager des informations que vous pensiez vraies et vous rendre compte plus tard qu'elles ne l'étaient pas.	48 %	48 %	56 %	52 %	47 %	47 %	41 %	67 %	54 %	44 %	35 %	48 %	48 %
Partager des informations avec d'autres qui n'étaient pas nécessairement vraies.	32 %	32 %	37 %	34 %	34 %	23 %	31 %	49 %	41 %	28 %	16 %	35 %	28 %

Base n = 2001



De quelle façon vérifiez-vous l'exactitude de ce que vous avez lu en ligne ou de ce qui vous a été dit par une connaissance ? Veuillez cocher les deux principales méthodes que vous utilisez

La vérification des faits est généralement effectuée en faisant des recherches sur Internet ou en cherchant des articles publiés par un organe de presse professionnel



Base n = 1666; ceux qui ont vérifié les informations qu'ils ont entendues ou lues souvent ou à l'occasion au cours de l'année passée



De quelle façon vérifiez-vous l'exactitude de ce que vous avez lu en ligne ou de ce qui vous a été dit par une connaissance ? Veuillez cocher les deux principales méthodes que vous utilisez

Les personnes à la gauche du spectre politique cherchent plus souvent des articles publiés par un organe de presse professionnel pour vérifier l'exactitude des faits, tandis que les personnes à la droite sont plus susceptibles de compter sur les médias sociaux

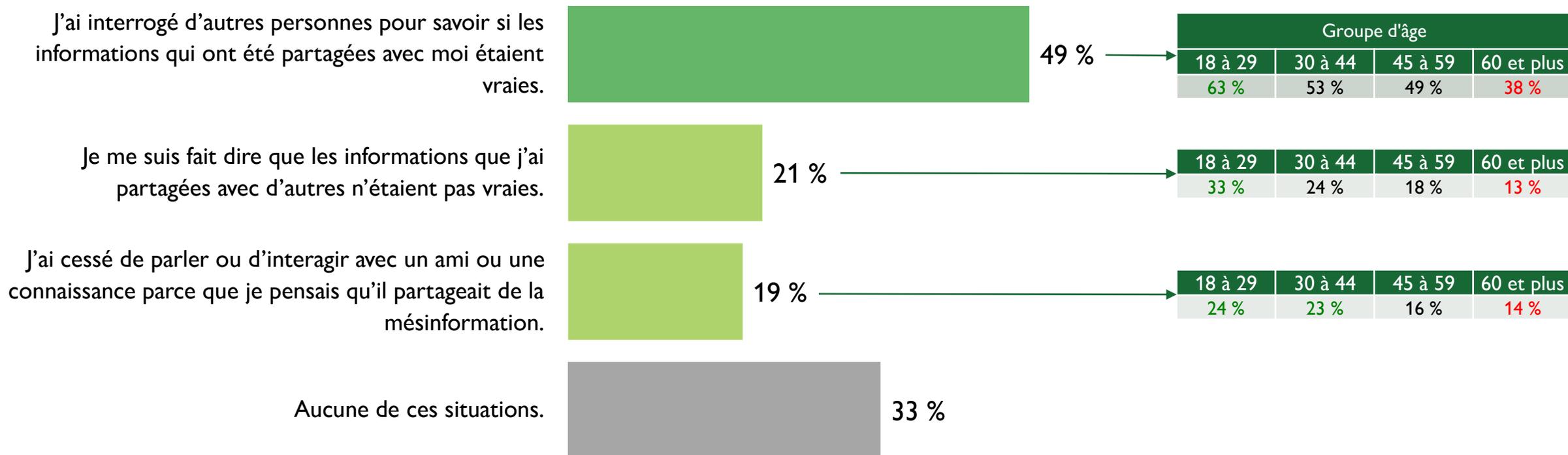
Vérification des faits	Total	Idéologie (auto-identification)				
		Gauche	Centre gauche	Centre	Centre droite	Droite
Rechercher des informations corroborantes sur Internet	73 %	72 %	73 %	70 %	78 %	73 %
Chercher un article de presse publié par un organe de presse professionnel	55 %	69 %	61 %	51 %	57 %	45 %
Demander à une personne que vous considérez comme bien informée	29 %	24 %	26 %	32 %	30 %	23 %
Chercher des informations corroborantes dans les médias sociaux	16 %	15 %	12 %	17 %	12 %	27 %
Demander à un membre de la famille	15 %	9 %	13 %	16 %	14 %	15 %
Demander à un ami	10 %	9 %	12 %	11 %	6 %	13 %
Autre	3 %	2 %	2 %	3 %	4 %	4 %

Base n = 1666; ceux qui ont vérifié les informations qu'ils ont entendues ou lues souvent ou à l'occasion au cours de l'année passée



Avez-vous déjà personnellement vécu l'une ou l'autre des situations suivantes en raison de la présence de mésinformation et/ou de désinformation ? Veuillez choisir toutes les réponses qui s'appliquent.

La moitié (49 %) ont interrogé d'autres personnes au sujet de l'exactitude de l'information qu'ils reçoivent



Base n = 2001

Principales conclusions

La cyberintimidation demeure un problème très répandu dans la société canadienne ; 42 % ont indiqué qu'ils l'ont vécu personnellement ou qu'ils connaissent quelqu'un qui en a été victime.

- 64 % des 18 à 29 ans ont été victimes de la cyberintimidation ou connaissent quelqu'un qui en a été victime (37 % l'ont vécu personnellement).
- Une proportion plus élevée des personnes qui s'identifient comme autochtones (52 %) ou LGBTQ2E+ (45 %) et des personnes handicapées ont été victimes de cyberintimidation.

En ce qui concerne l'exposition des enfants à la cyberintimidation, l'on note un degré élevé de préoccupation parmi tous les répondants. Les parents (85 %) s'en soucient autant que les non-parents (86 %). Cette préoccupation témoigne de la perception répandue (80 %) que la cyberintimidation est l'un des plus grands dangers auxquels les jeunes sont confrontés. Une majorité écrasante (87 %) est consciente des répercussions négatives de la cyberintimidation sur la vie des jeunes.

Plus de la moitié (58 %) estime que la haine en ligne et la cyberintimidation découragent les personnes qualifiées de se porter candidates aux élections.

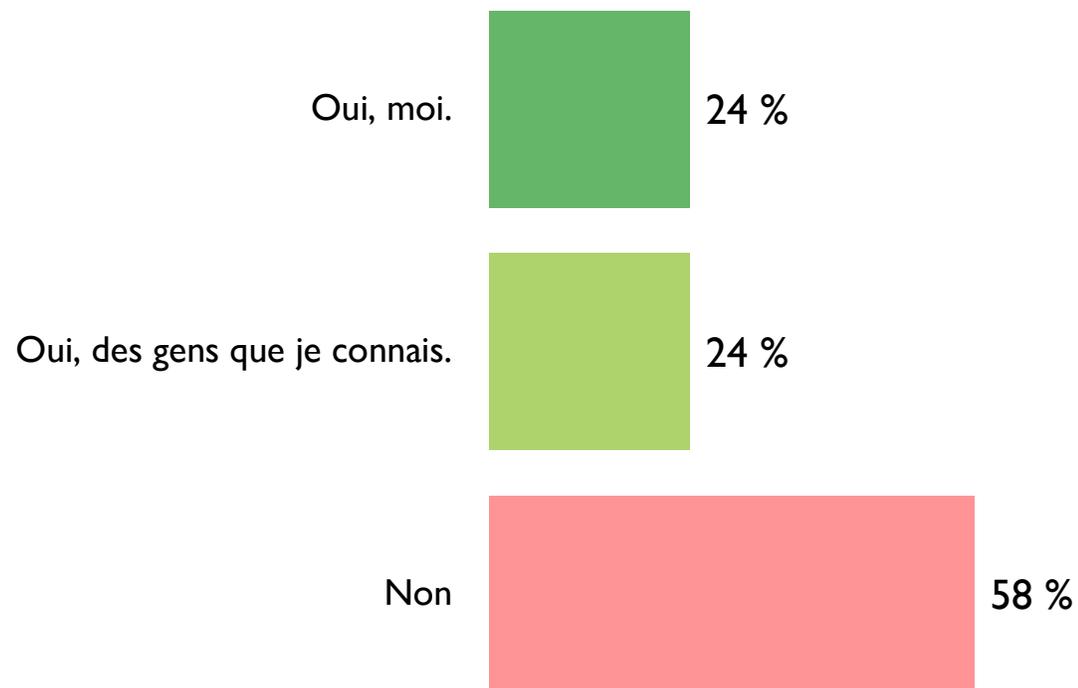
- Les hommes et les diplômés universitaires sont plus susceptibles de reconnaître les effets néfastes de la haine en ligne sur les personnes disposées à se porter candidates.

88 % estiment que le simple fait d'être en désaccord avec les opinions d'un autre ne justifie pas qu'on lui adresse des propos haineux. Une proportion semblable (87 %) estime que la haine en ligne peut avoir une incidence très négative, même si l'intention n'était pas de menacer. Néanmoins, 47 % conviennent que les injures et les insultes ont été normalisées.



Avez-vous déjà fait l'objet d'intimidation ou connaissez-vous personnellement quelqu'un (ami, collègue, membre de la famille) qui a fait l'objet d'intimidation ? Veuillez choisir toutes les réponses qui s'appliquent.

42 % ont été victimes eux-mêmes de la cyberintimidation ou connaissent quelqu'un qui en a été victime



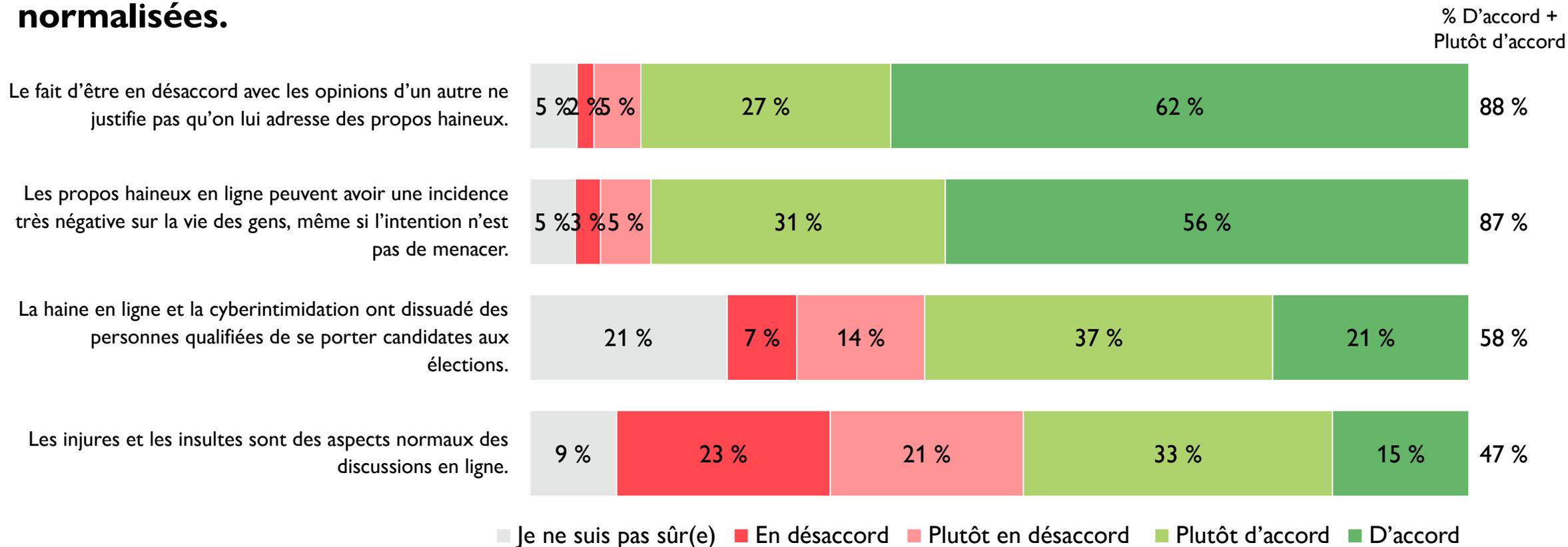
Subi de l'intimidation en ligne	Groupe d'âge			
	18 à 29	30 à 44	45 à 59	60 et plus
Oui, moi.	37 %	30 %	23 %	12 %
Oui, des gens que je connais.	38 %	28 %	24 %	12 %
Non	36 %	49 %	59 %	79 %

Base n = 2001



Êtes-vous d'accord ou en désaccord avec les énoncés suivants ?

Presque tout le monde convient que la haine en ligne est injustifiée et entraîne de conséquences négatives graves, même lorsque l'intention n'était pas de menacer. Il convient de noter d'ailleurs que 47 % conviennent que les injures et les insultes ont été normalisées.

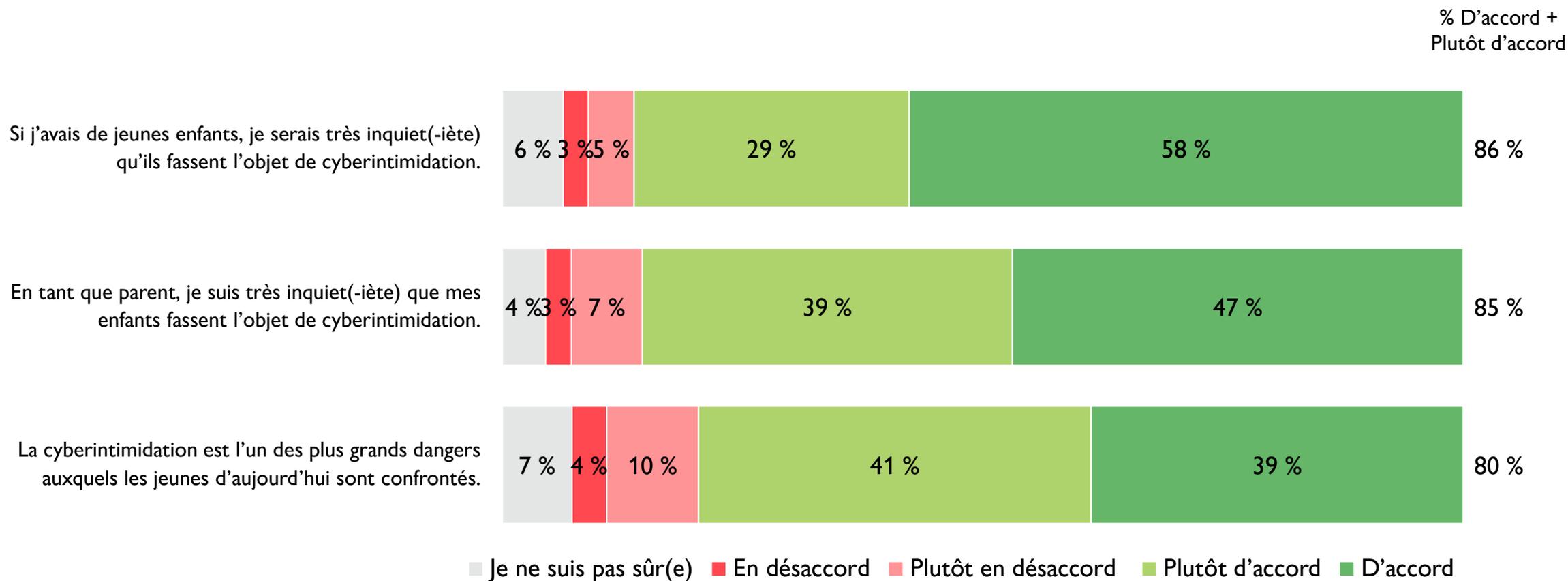


Base n = 2001



Êtes-vous d'accord ou en désaccord avec les énoncés suivants ?

Les répercussions de la cyberintimidation sur les jeunes sont largement reconnues.



Base n = 2001

Respondent profile

Avez-vous des enfants?	
Je n'ai pas d'enfants	47 %
Parents	53 %
Niveau de scolarité	
Études secondaires ou moins	31 %
Collège	37 %
Université	32 %
Laquelle des catégories suivantes décrit le mieux le revenu total de votre ménage ? C'est-à-dire le revenu total avant impôt de toutes les personnes de votre ménage.	
Moins de 20 000 \$	9 %
Entre 20 000 \$ et 40 000 \$	21 %
Entre 40 000 \$ et 60 000 \$	19 %
Entre 60 000 \$ et 80 000 \$	14 %
Entre 80 000 \$ et 100 000 \$	12 %
Entre 100 000 \$ et 150 000 \$	14 %
150 000 \$ ou plus	7 %
Habitez-vous dans un milieu urbain, en banlieue ou dans une région rurale ?	
Urbain	46 %
Banlieue	38 %
Région rurale	16 %
Vous identifiez-vous à l'un ou l'autre des suivants ? Veuillez choisir toutes les réponses qui s'appliquent.	
Personne autochtone (Premières Nations, Inuit, Métis)	4 %
Membre d'un groupe ethnoculturel ou d'une minorité visible	14 %
Membre de la communauté LGBTQ2S+	6 %
Personne handicapée	12 %
Aucun de ceux-ci	65 %
Je préfère ne pas répondre	3 %

Avez-vous personnellement utilisé un programme comme ChatGPT ou Google Gemini ?	
Oui, régulièrement.	10 %
Oui, à l'occasion.	25 %
Non	65 %
Lesquels des médias sociaux suivants utilisez-vous régulièrement (c.-à-d., au moins une fois par semaine) ? <Veuillez choisir toutes les réponses qui s'appliquent.	
Facebook	72 %
Instagram	45 %
TikTok	28 %
X (anciennement Twitter)	22 %
Autre	11 %
Je n'utilise pas les médias sociaux sur une base régulière	11 %
À quelle fréquence utilisez-vous les médias sociaux pour apprendre les nouvelles et suivre la politique ?	
Pas du tout	35 %
Un peu	34 %
Assez	19 %
Très souvent	12 %
À quelle fréquence avez-vous partagé vos points de vue en ligne sur les dossiers d'actualité au cours de la dernière semaine ?	
Tous les jours	7 %
Quelques jours	28 %
Jamais	65 %
Spectre politique	
Gauche	9 %
Centre gauche	18 %
Centre	49 %
Centre droite	17 %
Droite	7 %